

INVOLUTIVES
ET
ÉVOLUTIVES

DU MÊME AUTEUR

Comprendre la mort

La Science de l'Esprit

La déconstruction de la société moderne

© Éditions Vivre autrement 2018

St-Sauveur (Québec), Canada

Tous droits réservés

Couverture : Photos de Bryan Minear & Stefan Stefancik

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2018

Bibliothèque Nationale du Québec

ISBN : 978-2-9816781-1-9

Toute reproduction en partie ou en totalité est complètement interdite, à moins d'en avoir reçu l'autorisation de l'auteur.

e-mail : information@marcdelasalle.com

Site internet : www.marcdelasalle.com

Les lois de la vie

Involutives et

Évolutives

*« La vie de la race de l'Homme
et de l'humanité est régie par des lois
Involutives et Évolutives. »*

Table des matières

INTRODUCTION	7
Exploration de certaines lois Involutives de la vie	9
Exploration de certaines lois Évolutives de la vie....	15
La règle ultime de la moralité : le bien vs le mal.....	21
Comment la société ou un peuple se fracturent-ils dans leur morale ?	35
Les fondations Occultes de la croyance sur la conscience humaine.....	43
L'endoctrinement subversif de la croyance	51
L'enfer existe-t-il ?.....	61
Qu'est-ce qu'une âme ?	79
Les attentes familiales.....	91
Le service rendu par les religions	103
Charges symboliques de la vie.....	115
La spiritualité	117
Comment contester la vie Intelligemment ?.....	125
Faut-il haïr la vie ou détester l'ignorance ?.....	131
Le fonctionnement de la vie matérielle.....	149
Qu'est-ce qu'une vie relevant d'une destinée Évulsive ?	163
Conclusion	177

INTRODUCTION

Les lois Involutives sont karmiques, animiques ou spirituelles. Elles favorisent le développement de valeurs morales dans l'Ego d'une personne pour servir la vie de l'âme. Il s'agit d'un élargissement spirituel sur la vie de l'Ego afin d'imposer à l'Homme, femme ou homme, une psychologie fondée sur le respect des moeurs, des coutumes et des croyances, sans qu'ils ne les contestent ni les questionnent nécessairement.

À l'opposé, les lois Évolutives relèvent d'une psychologie créative de l'Homme qui ne fixe jamais le passé dans sa tête pour s'expliquer totalement son présent. L'Ego doit alors s'éclairer par lui-même des lois de la vie et se repositionner différemment face à la vie. Ce lent processus de transformation permet ainsi à une personne de cadrer sa vie sur l'éveil de sa propre Intelligence, sans sous-estimer son passé.

Par extension, elle pourra réussir à mieux reconfigurer sa vie personnelle, car selon une compréhen-

sion plus élargie des réalités qui ont gouverné sa vie, elle retrace un à un les schèmes de pensée qui l'ont amenée à emprunter un chemin plutôt qu'un autre.

Naturellement, il y a toujours des étapes à franchir dans la vie d'une personne afin qu'elle puisse atteindre un niveau d'éveil et de vigilance absolu sur sa vie ou sur la vie. Car, pour contester ou recadrer avec Intelligence les valeurs qu'elle s'est données, une personne doit aussi pouvoir se réinventer à l'intérieur même de son présent en intégrant aussi tout son passé.

Bien entendu, ce sera l'accès à des structures de la pensée plus libre que ce que représente la croyance à des valeurs ancestrales et traditionnelles, qui permettra cette réalisation. Dans son essence, la race humaine n'est pas, dans sa destinée finale, un produit de lois Involutives. Elle est finement associée à une compréhension élargie de ce que représente pour une personne la vie sur la Terre, afin qu'elle se grandisse un jour en Intelligence devant la vie.

EXPLORATION DE CERTAINES LOIS INVOLUTIVES DE LA VIE

Elles ont toutes un rapport de polarité pour encadrer le mental de l'Homme dans des valeurs morales, spirituelles ou intellectuellement probantes d'Intelligence. L'âme étant toujours dans l'Ego le centre tournant autour duquel pivotent ces valeurs, pour défendre tout ce que l'individu ne comprenait pas de la vie ou qu'il comprend intellectuellement de la vie.

Courte liste des valeurs qui favorisent la réflexion et permettent à l'ego de s'enorgueillir de réalités totalement assujettissantes.

1. Vouloir être heureux : l'ultime besoin de vivre ce concept de la vie, si chère à l'âme, afin que l'Ego y croie existentiellement de tout son être, même si cela ne débouche pas toujours sur de l'Intelligence.

De préférence, une personne doit équilibrer sa vie au centre. On ne peut pas être heureux tout le temps, car cela implique une certaine euphorie. Il y a davantage d'oppositions dans une vie, sujettes à des moments plus désagréables qu'agréables. Le principe c'est de s'appliquer à devenir toujours mieux dans sa peau. De cette manière, les aléas de la vie ont moins d'impact sur notre santé mentale et psychique. Finalement, nous demeurons au centre de notre vie et, au lieu de se faire promener de gauche à droite par le besoin d'être heureux, la polarité d'être malheureux se dissipe plus facilement.

2. La prière est une conversation avec Dieu : c'est une sécurité de l'âme vécue dans l'Ego

La prière est un discours unidimensionnel avec l'Invisible. Elle offre un réconfort à l'âme et à l'Ego, mais que très peu de réponses à sa vie. Elle est sans autorité pour confronter l'Invisible et lui arracher des réponses. Mieux vaut demander à l'Invisible, avec autorité : « Qu'est-ce qui se passe et pourquoi est-ce que je vis une telle situation personnelle ? » que de prier et de rester symboliquement à la merci de n'importe quelle intervention venant de l'Invisible sur sa vie.

3. Le pardon est libérateur : c'est la nécessité de l'Ego de croire que le mal existe

Le pardon n'amène pas la compréhension que l'événement devait se produire et que vous deviez en constater la totalité de l'impact sur votre vie. Dans le pardon, on assume toujours que l'autre a commis une erreur à son égard. À force de regarder la vie de cette manière, l'Ego ne comprend réellement pas pourquoi dans sa vie une telle réalité est venue le mettre en échec pour le faire évoluer lui au départ. Dans le pardon, on pense toujours que c'est l'autre qui n'a pas été juste à son endroit. C'est la polarité du bien et du mal qui se joue.

4. La foi déplace les montagnes : c'est une vision morale et religieuse de la vie pour ne pas perdre espoir

C'est de croire que la foi, l'espérance et la confiance en l'Invisible feront une différence dans le jeu de la vie. La vie est certes un jeu de situations oppositionnelles et parfois l'événement est porteur d'un élément équilibrant, c'est-à-dire que ce qu'on met en application ou le projet qu'on porte se réalise. Parce qu'on sait que ce qu'on fait est ce qu'on doit faire, une réalisation de ce qu'on voit de soi-même est toujours réalisable.

L'événement a donc à ce temps l'effet d'un balancier, parce qu'il nous confirme dans notre mouvement, et nous ramène à la certitude qu'on ne se raconte pas d'histoires.

Les forces de la vie ont toujours dirigé l'Homme dans ses décisions. Il ne s'agit pas d'un principe divin, mais d'une réalité Évolutive permettant à l'Ego de se construire un devenir. Sinon, il serait impossible de s'équilibrer sur la Terre et de vivre des moments agréables. Par conséquent, sachez plutôt reconnaître si ce que vous faites comme mouvement est Intelligent. Pourvu que cela ne vous empêche pas malgré les vides vécus, l'incertitude ou le doute, d'être bien dans votre peau, vous travaillez sur vous-

mêmes au lieu de quémander et de croire qu'un ordre divin quelconque vous viendra en aide. La vie est un processus d'évolution et non de satisfaction.

5. Les mystères existent, tout comme les hasards

Ce qu'une personne ne comprend pas ne signifie pas qu'il s'agisse d'un mystère. Tout ce qui doit venir viendra. Le hasard est d'une part impossible, parce que la vie doit évoluer dans chacun. Une personne doit être placée sur le chemin le plus susceptible de la faire évoluer éventuellement. Que cela soit dans cette vie ou non. Moins elle intègre ce principe, plus sa vie sera pour elle un mystère, car elle sera faite de la certitude qu'elle est, cette vie, uniquement existentielle. Et cela, elle l'est, jusqu'à ce qu'elle devienne ensuite totalement Intelligente pour l'Ego qui étudierait et contestera tout ce qu'il vit, avec nuance.

6. L'Homme est profondément bon ; oui il l'est pourvu qu'il sache aussi un jour comment arriver à l'être tout le temps.

L'âme et l'Ego visent à évoluer. Ils ne visent pas la destruction de l'individu. Mais, pour y arriver à ce bien dans sa peau de l'Ego, à vivre une vie d'équilibre, il doit savoir comment il pourra dans sa tête y arriver, tout en fonctionnant avec Intelligence. Et cela va nécessairement se produire dans l'Ego, quand il saura que ce n'est pas d'être bon qui compte, mais d'être Scient, soit des lois de la vie, Évolutives et Involutives.

EXPLORATION DE CERTAINES LOIS ÉVOLUTIVES DE LA VIE

« Elles seront toujours des forces oppositionnelles et décisionnelles de transparence pour contraindre l'Ego dans une lucidité totale à se dépasser dans son Intelligence pour mieux se connaître selon une conscience de la vie universelle, jamais assujettie à la polarité du bien et du mal. »

Réalités et valeurs Évolutives incontournables à assimiler.

1. La souffrance est le moteur Évolutif de l'Ego : c'est cela qui pousse l'Homme à Évoluer

Peut-on tout connaître de soi-même sans la souffrance ? Oui. Mais, avant d'y arriver, il y a des expériences obligatoires à vivre. Une jeune fille ou un jeune homme ne décide pas à 6 ans qu'elle ou il veuille dans sa vie devenir accro à la sexualité, à la drogue ou à une certaine idéologie de pensée, qui les feront souffrir. Ils veulent être bien dans leur peau d'abord et avant tout.

Cependant, cela, l'Ego l'ignore la plupart du temps. Ainsi, comme le devenir d'une personne est aussi en lien, dans l'incarnation de l'âme, jumelée à des oppositions à vivre qui sont karmiques, voulues, pour l'amener à un état de souffrance absolue relié à ce qu'elle doit souffrir pour se conscientiser, l'Ego doit se mettre un jour en autorité dans sa vie face à ce qu'il ne veut plus vivre.

Simplement dit, plus l'Ego apprend à se mouvoir librement dans cette compréhension de sa vie et à saisir ce qu'il est, il y aura dans sa conscience plus de lois Évolutives de

la vie qui le grandiront, que la souffrance de penser qu'il doit souffrir pour évoluer. Et c'est cela finalement qui le rapprochera de sa plus profonde essence, de mettre un terme à ce qu'il ne veut plus vivre pour toujours être bien dans sa peau.

2. La pensée vient d'ailleurs : elle est une énergie qu'on densifie, parce qu'on veut qu'elle vienne de soi. Elle est aussi une énergie neutre qui électrifie le mental du cerveau pour établir dans une personne la conscience Évolutive ou subjective qu'il doit y avoir en elle face à la vie.

Essayez de ne pas penser à ce que vous vivez et vous verrez que ce à quoi vous pensez peut même devenir envahissant, voire même possédant. Une personne qui soudainement s'ennuie de sa mère décédée, reçoit nécessairement dans sa tête une pensée voulant lui faire penser à celle-ci pour que cela change toute sa manière d'être. Et, selon l'autorité qu'elle donne à cette pensée, soit de croire qu'elle lui appartient, cette personne ne pourra jamais saisir la force de pénétration qu'a eue sur elle cette pensée.

En contrepartie, il y a aussi des pensées qui éclairent et mobilisent l'équilibre de l'Ego pour mieux comprendre sa

vie. Une pensée qui ne sème pas le doute en vous, mais qui vous invite à explorer que la perte d'un travail signifie aussi un renouvellement de la manière d'envisager votre vie, est plus libre d'ouverture pour libérer un Ego de la souffrance que de le condamner à se réfléchir.

En somme, la pensée vient d'ailleurs, parce qu'elle est un lien entre l'Homme et les Énergies de l'Évolution ou de l'Involution, une source de Lumière ou de réflexion ; soit que la source de la pensée sert la division dans l'Ego entre l'Homme et sa conscience, ou soit qu'elle préserve sa liberté et aboutisse toujours vers la définition objective et constructive de sa liberté pré-personnelle dans sa conscience avec l'Évolution de sa propre vie.

3. Rien n'est donné à l'individu, tout doit être arraché.

S'il fallait que la vie soit si facile que certains le disent, il y aurait longtemps que la paix entre les hommes et les femmes serait sur la Terre. Chacun vivrait sa vie selon des lois de la vie totalement respectueuses, de sorte que chacun générera sur la Terre une infinité de beautés.

Mais, cela n'est pas le cas présentement. Et aussi, cela ne veut pas dire que cette infinie beauté ne se réalisera pas.

Il faut simplement s'en remettre à l'évidence que, pour concrétiser une réalité Évolutive sur la Terre, il faut la reconnaître, l'intégrer, la vivre suffisamment, pour ensuite se donner le plaisir de la partager. Nous n'en sommes, hommes et femmes, qu'au tout début de pouvoir arracher à la vie ses lois. Notamment, de savoir en déterminer, dans une Intelligence objective et nuancée, une compréhension élargie de ce qui s'avère être Évolutif de ce qui ne l'est pas.

Disons que tout est en devenir, et que cela sera mieux demain, qu'aujourd'hui ou hier. Parce que l'Homme, la femme et l'homme, est au tout début d'un stade profond de contestation des valeurs qu'il se donne pour être bien dans sa peau, car l'éveil de la conscience à la vie se précise davantage de génération en génération sur la Terre. Certains milieux sur Terre seront plus exposés que d'autres, selon ce qui peut être arraché et contesté.

Et incidemment, quand chacun cessera d'empiéter sur le territoire de l'autre, parce que chacun sera bien dans sa peau, tout progressera pour le mieux. Ainsi, lorsqu'il n'y aura plus de perspective divisible entre les individus sur la Terre, et qu'il y aura un plus large consensus sur ce que veut dire une loi Intelligente et Évolutive, la Terre en bénéficiera.

C'est à ce temps que les hommes et les femmes pourront partager ce qu'ils sont, des êtres uniques, chacun dans leur Intelligence, pour faire régner la beauté sur la Terre. La beauté étant la plus grande des lois d'Évolution.

LA RÈGLE ULTIME DE LA MORALITÉ : LE BIEN VS LE MAL

La moralité est une composante spirituelle de la vie dans l'Ego pour le garder prisonnier du passé ou de son passé. La moralité est en elle-même la volonté d'imposer à une personne l'idée que la vie sur la Terre relève soit du bien ou du mal.

Intuitivement, ce que l'Homme vit le plus souvent par rapport aux lois Involutives de la vie, c'est cette dualité dans l'Ego à vouloir faire le bien pour s'éloigner le plus possible du mal. Et, sans s'en rendre compte, l'individu ne voit que très peu la ligne morale sur laquelle il assoit la majorité des valeurs qui le côtoient dans sa vie de tous les jours provienne de l'orientation de ce qu'il appelle le bien ou le mal. En agissant comme une soupape de sécurité, l'Ego cherche simplement à ce temps à assurer son équilibre mental et psychologique, sans pourtant examiner les schèmes ou les structures mentales dans la pensée qui l'amènent à décider qu'une telle réalité vécue est la bonne et qu'une autre est mauvaise.

Bien favorablement, la conduite morale ultime est de mettre le bien en valeur dans sa tête par des certitudes et des croyances religieuses, philosophiques, anémiques ou idéologiques. Ce que l'individu cherche donc à établir pour lui-même, c'est qu'en croyant suffisamment à quelque chose, il n'aura pas à se questionner trop longuement sur la vie. Par exemple, un mari qui agit d'une certaine manière depuis des années, ne conteste pas ce qu'il vit. Mais du jour où sa conjointe lui exprime qu'elle ne peut plus supporter une certaine réalité dans sa vie à son égard, cela l'oblige à un ajustement.

La moralité est donc une règle de conduite puissante en elle-même. Une fois que l'Ego se fait dire que la valeur défendue dans un couple ne sert plus la liberté de l'un, ce qui représente le supposément bien, il y a un Ego dans le couple qui souffrira plus que l'autre d'une valeur qui ne le libère pas lui dans le chemin qu'emprunte le couple. Par exemple, il est très difficile de garder un couple intact ou statique selon des valeurs anciennes quand une personne commence à voir la vie autrement. Lorsque la femme au Québec a commencé au début des années 70 à vouloir plus de liberté de décision sur sa

vie, l'homme s'est aperçu rapidement que cela remettait aussi tout en question sur la manière dont lui-même fonctionnait dans sa vie personnelle.

En contrepartie, il n'est pas étonnant que l'ensemble des peuples de la Terre appartiennent à des idéologies très conservatrices et doctrinaires pour encadrer de près ou de loin la liberté de la femme en société. Que l'Homme ait voulu faire le bien et être un artisan du bien n'est pas à questionner. Il voulait, selon ce qu'il croyait, faire le bien. Ainsi, il en est de même pour tous les peuples de la Terre, en lien avec le passé, qui ont voulu dans des valeurs rassurantes se grandir de la volonté de vouloir faire le bien.

Cela a amené des coutumes et des mœurs qui ont abouti de près et de loin à des règles de conduites dissuasives pour tenir le mal le plus loin possible de la réalité des individus définissant un peuple. Si les peuples inuits du Canada ont développé autrefois un mode de vie articulé sur le respect de certaines valeurs, dont celui de la chasse, cela les servait. Et, étant donné que la volonté de vivre la liberté d'être libre a été présente, il y a dans chaque peuple des

réalités nobles, dont celle de tuer un animal pour se nourrir, tout en respectant aussi l'animal.

Bref, il n'y a pas un peuple qui n'a pas appris que, pour grandir dans son identité comme peuple, l'entraide et la générosité des individus à se respecter l'un l'autre allaient de soi. Même que la quête de s'oublier parfois soi-même pour servir et faire le bien afin de nourrir les coutumes de son peuple, fait aussi partie de la réalité de beaucoup d'individus, afin de servir le bien commun.

Tout compte fait, ce qui a changé au cours des dernières décennies, c'est la perception de l'individu par rapport à la morale de ce que veulent dire la liberté et le bien commun. Quoique la volonté psychologique et morale de l'Ego à vouloir faire le bien demeure forte et grande, elle se heurte de plus en plus à des libertés plus approfondies et individuelles, selon l'endroit où on se situe dans le monde. Par exemple, la femme québécoise veut bien continuer à égayer la vie de son conjoint, pourvu qu'elle n'y soit pas soumise.

En quelque sorte, même si la morale a toujours été soutenue au Québec par une volonté catholique, au détriment de la liberté individuelle de l'individu, la psyché du peuple québécois s'est libérée de plusieurs œillères ou valeurs religieuses au cours des cinquante dernières années. Le mariage, perçu jadis comme une valeur sacrée, est devenu un choix libre et civil. Au lieu d'être une règle d'obéissance, si bien que le divorce était vu lui comme scandaleux, donc mal, de nouvelles valeurs se sont érigées dans le mental des personnes vivant au Québec.

Chez presque tous les peuples de la Terre, il est établi, et cela depuis fort longtemps, que l'Invisible se devait d'occuper une place prépondérante au-dessus de la vie des personnes. Depuis longtemps, il est prêché qu'il faut faire le bien, voire s'oublier pour l'autre, si on veut mériter son Ciel. Il fallait aussi jadis se marier pour vivre avec celle qu'on aime, sinon péché il y avait.

Selon de nombreuses perspectives, le vocabulaire utilisé est devenu, à travers des phrases-clés et des schèmes de pensées, une manière précise et porteuse de vie, pour que l'individu sache quoi penser

et quoi dire s'il désirait dans sa liberté de conscience rester sur le droit chemin. Par exemple : « Il a le cœur sur la main. » Cela signifie qu'une personne est généreuse, sans toutefois vouloir dire ou impliquer qu'elle est intelligente, mais que la personne s'oublie dans sa générosité pour servir uniquement autrui. À l'égard de soi, il est possible qu'une personne dise, pour défendre sa volonté de se créer de la liberté, la réalité que : « La foi déplace les montagnes. »

Bref, il y a une multitude de clichés pour supporter la spiritualité de l'âme sur la vie de l'Ego et amener une personne à croire fermement que ce qu'elle dit n'a pas d'interface négative pour elle. Assurément, il y a chez tous les peuples des discours et des coutumes plus restrictives qui font d'une personne un être endoctriné à des valeurs statiques et peu ouvertes à une remise en question intelligente de l'Ego qui agit en elle.

En sorte, il est très difficile partout dans le monde de contester intelligemment la bonne morale religieuse, idéologique, philosophique ou encore la royauté d'un Peuple. N'allez pas dire au peuple

britannique que la Royauté est une tradition sens dessus dessous. Par risque de méconnaissance de la vie qu'ils défendent, les Anglo-Saxons, fidèles à cette réalité, chercheront à vous discréditer. La morale de défendre la tradition est toujours une forme puissante de conviction pour contrer le mal qui en fait se résume à contester dans l'intelligence ce que le passé a établi comme vérité absolue.

À défaut d'élever la conscience des peuples vers une éducation plus grande concernant les lois de la vie, la morale a pour tâche bancale de forcer l'acceptation de valeurs qui difficilement passent pour de l'Intelligence. Même si certains peuples africains pratiquent toujours l'excision des jeunes filles dans certaines régions de l'Afrique, il sera très difficile pour une personne en Europe ou en Amérique de voir cela comme étant de l'Intelligence.

Le discours actuel de la tradition et de la croyance des peuples s'évertue à garder intact le passé, même quand ce qui s'y passe ne tient plus aux yeux de l'Intelligence. Bien qu'on exige des individus des pays occidentaux de tenir un discours moral axé sur la tolérance et l'ouverture sur l'autre, le discours ne

permet jamais de trancher entre ce qui est Intelligent et ce qui ne l'est pas. Ce qu'on veut en fait, c'est de ne pas trop écorcher les valeurs qu'on se donne pour ne pas totalement retirer la non-Intelligence de la vie en société.

Pourtant, il y aura toujours dans le futur, loin ou proche, des volontés de dire ce qu'on ne peut pas faire. Dans un processus de création de la parole, à dire et à mettre en mots précis ce qu'une personne conteste, celle-ci en vient dans sa propre Intelligence à s'éclairer des nuances de la vie.

Inlassablement, depuis des millénaires, les mœurs rétrogrades ou non Intelligents des civilisations sont pour chaque peuple de la Terre un mode de vie et un code moral visant l'Évolution de leur société. Les comportements visés sont ceux qu'on croit justes. Et, selon l'âme en lien avec son développement, elle défendra dans l'Ego des vérités plus grandes que d'autres. L'expression messianique de défendre la *Volonté de Dieu* à tout prix, c'est spirituellement accepter que la vie que l'Homme vit n'est pas plus grande ni plus importante que les

croyances transmises qu'on lui impose pour croire en Dieu.

Ils seront très rares ceux qui entendront défendre une liberté totalement et strictement Intelligente. Mais, comme l'Homme est un être mortel, on lui a toujours enseigné que la morale d'un Dieu divin était plus grande que lui. Tout comportement contraire, étant de facto une offense envers ceux qui l'ont créé. La révolte contre la moralité est plus souvent et plus systématiquement un discours blasphématoire, pour ne pas entamer ou retarder ce qui doit être changé de fond en comble. Pensez-vous que le mouvement #MoiAussi aurait eu un aussi grand impact, s'il avait été soutenu par des personnes non connues ? Ou, est-ce parce que des célébrités ont décidé de déclarer publiquement ce qu'elles ont vécu sans se cacher derrière l'anonymat, pour que la vague devienne un tsunami planétaire ?

Que faut-il donc à l'âme ou à un Ego complaisant avec la morale, pour comprendre que celle-ci n'est

pas de l'Intelligence ? Il lui faut beaucoup de souffrances vécues dans la vie de l'Ego et de la déception.

Au cours des dernières décennies, il y a énormément de femmes qui ont souffert de la domination masculine de la société, même si la femme peut désormais avoir accès à une structure plus ouverte pour répondre à ses besoins. Mais, de l'ignorance, il y en a encore beaucoup. Or, pour inverser cette ignorance, il doit y avoir une contestation qui naturellement aura à s'appuyer sur de l'Intelligence et sur un éveil de l'Ego face au mensonge qu'on veut lui raconter pour l'empêcher de parler.

Sans dire que la femme n'a pas dans sa conscience de la moralité, elle s'éveille de plus en plus à l'Intelligence qu'elle veut voir opérer en société. Elle veut être aussi présente que l'homme dans toutes les sphères de la société. Somme toute, la race humaine tolère et accepte énormément de stupidité pour défendre la nature sacrée de la vie traditionnelle, afin que le passé d'une société orientale ou occidentale reste intact et ne soit pas remplacé par quelque chose de plus grand et de plus noble.

Même si elle est parsemée de grandes souffrances et de grands bouleversements, la morale doit et sera toujours contestée. Est-ce que cela est toujours fait avec Intelligence, pas nécessairement. Que les Tutsis ou les Hutus, habitants d'un même territoire, le Rwanda, soient témoins d'un génocide en 1990, a fait énormément souffrir les deux peuples. Que ces deux peuples s'opposent dans une crise sans précédent, dénote aussi que les règles morales et que la tradition ne garantissent pas nécessairement un rapprochement de l'un vers l'autre, qu'il soit Hutu ou Tutsi.

La morale est en soi un concept philosophique puissant de division entre les Hommes et les races. Que les sunnites se disputent contre des peuples chiites, ou l'inverse, témoigne de la fragilité de la psychologie humaine. Et que tous deux soient de la même source religieuse de la foi musulmane, cela n'empêchera pas les conflits futurs.

Tout ce qui s'oppose à la liberté en prônant des valeurs non Intelligentes, amène malencontreusement une division et des conflits. Chaque peuple veut et croit défendre le bien, parce que celui-ci

repose sur des lois ancestrales définissant le bien moral qu'on choisit de défendre. La pensée humaine malveillante associée à ce qu'on appelle le bien n'est que rarement contestée. Par exemple, de dire ou de croire que le bien triomphera de tout, et que les peuples doivent se réconcilier pour en arriver à une soudaine harmonie, est une forme de pensée magique. Cela n'explique aucunement comment les Hommes en arrivent à croire que ceci est le bien et que cela est le mal. Rarement, on se soucie d'étudier une réalité pour ne s'en tenir qu'à ce qui est nécessairement Intelligent.

Il n'y a pas un peuple de la Terre qui ait vécu les mêmes souffrances qu'un autre peuple. Les âmes sont donc toutes différentes les unes des autres dans leur bagage de vie. Les mémoires et traditions transmises sont déterminantes pour la ligne de vie d'un peuple. Cette ligne a pour réalité que la croyance et la morale de faire le bien éloigneront le peuple des plus grands maux.

Si on va en Inde, il est attendu que la femme doit se comporter d'une certaine manière envers son mari. C'est ce qu'on attend d'elle. Alors qu'en Europe il

aura d'autres attentes. Que l'Europe ait été exposée à de grands courants de la philosophie et à une éthique plus serrée au niveau de la moralité entre le bien et le mal, c'est parce qu'il y a eu des contestations qui y ont eu lieu. Le discours moral ne peut pas éternellement faire obéir aveuglément une conscience à des règles de vie farfelues.

Tôt ou tard, il y a des grands pans de conditionnements et de vérités morales qui tombent, et c'est pour la plus grande des libertés, soit de remplacer des valeurs qu'on croyait jadis inébranlables par de l'Intelligence.

COMMENT LA SOCIÉTÉ OU UN PEUPLE SE FRACTURENT-ILS DANS LEUR MORALE ?

Pour briser la morale, il faut toujours une profonde cassure ou une brisure dans les valeurs que se donne un peuple. La disparition fulgurante de la religion catholique au Québec est un exemple. Dès les débuts de la Révolution tranquille, les habitants francophones ont commencé à déserter l'Église.

Naturellement, chaque réalité vécue, mise en application ou imposée par l'Église, de dicter au peuple québécois des valeurs qu'elle croyait être le bien, servait aussi à défendre son autorité sur ses fidèles. Mais, personne ne peut non plus affirmer que cette autorité morale pour garder l'Homme loin du mal, ne devait pas avoir lieu.

La religion catholique voulait servir le bien et défendre celui-ci le plus équitablement possible selon ce qu'elle croyait juste. Sa vision de l'Homme étant qu'il est mortel et un pécheur, elle se devait donc de le sauver de ce monde qu'elle nommait le mal ou

l’Enfer. Bref, que les règles de vie qu’elle défendait eussent à être respectées à la lettre, cela allait de soi, car cela était expressément, selon elle, un ordre divin.

Subtilement, dès sa naissance, l’enfant né dans un environnement religieux est amené à obéir à une série d’attentes envers lui. Il y a donc des modes de comportements attendus et souhaitables qu’on encourage et qui ne posent pas de problèmes, jusqu’à ce que l’Ego, vers 12 ou 14 ans, commence à contester avec Intelligence l’autorité de ses parents.

Et naturellement, la plus grande des morales pour corriger un enfant et le faire obéir sera celle de lui dire qu’il comprendra plus tard. « Tu es encore trop jeune pour comprendre. » Bien que cela soit réel pour certaines réalités, parce qu’il y a des enjeux parfois complexes à une réalité, on ne peut pas toujours lui servir cette réponse. La réalité c’est que la fermeture d’imposer toujours sa réalité éloignera l’enfant, car un jour ou l’autre il s’en apercevra.

Principalement, à ne pas savoir écouter l’autre, une personne ou un enfant, celui-ci se tournera vers

autre chose pour remplacer inconsciemment ce qu'il conteste. Par conséquent, l'Intelligence qui devait naître dans la relation avec l'enfant ne se présente jamais, car de dire que : « Si tu fais tout ce que je te demande de faire, tu verras, cela sera bon pour toi », représente encore une forme de moralité imposée.

Et cela est, dans un contexte élargi, la réalité de tous les peuples, d'avoir à reconnaître le rythme d'Évolution qui se présente à lui. Incidemment, lorsqu'un peuple ou une personne s'enferme dans des valeurs de vie astreignantes, la morale peut toujours servir de recours pour défendre certains points. Cependant, elle ne peut pas défendre tous les points dans une seule réalité, car elle est toujours à court d'Intelligence pour expliquer les brisures ou les écarts psychologiques qu'il y a entre la jeunesse et la société dans laquelle elle vit.

La jeunesse autochtone du Nunavut est lourdement affligée par l'absence de valeurs pouvant l'amener vers d'autres réalités. Et selon l'Évolution des âmes dans un peuple, le devenir de celui-ci ne dépend jamais de ce qui est acceptable ou non, mais bien de

la brisure qui fracassera ce peuple dans ses valeurs pour l'amener à se surpasser.

Le taux de suicide chez les jeunes garçons autochtones est l'un des plus hauts, parce que l'environnement de la chasse ne les sert plus comme jadis dans leur développement personnel pour devenir des hommes. En revanche, cette jeunesse voit très bien que, livrée à une société de consommation facile, elle se perd dans ses points de repère avec la vie changeante que la société propose ailleurs.

Dans ce qu'elle vit comme isolement dans les régions froides du Grand Nord, la jeunesse se veut donc à la recherche d'une nouvelle identité qu'elle ne se trouve pas. Et malencontreusement, ce n'est certes pas dans le service de la morale ancestrale à vouloir ramener les traditions qu'une société se trouve entièrement. Cela peut servir pour un temps à colmater un mal de vivre par une identité morale, sans toutefois éléver l'individu à de plus grandes valeurs de la vie.

La morale en elle-même ne conteste rien. Elle normalise. Elle entraîne dans son sillage des manières

de penser favorisant le passé et le respect de la tradition, même si celle-ci doit laisser la place à de nouvelles réalités de vie. Et, ils sont rares les changements rapides dans un peuple, parce que la morale a le dos large. Elle ne se tasse pas si facilement dans la tête d'une personne pour laisser place à la nouveauté. Ainsi, c'est souvent la fracture créée entre le passé et le présent qui fait en sorte que l'individu n'a plus le choix de changer son regard sur la vie.

En insinuant que le peuple allemand avait été meurtri par le Traité de Versailles en 1919, Hitler s'est servi de cette ligne moralisatrice pour subjuger chez le peuple allemand son Intelligence stoïque. De cette stoïcité est née la justification de reprendre ce qu'on a perdu et plus encore. Il aura donc fallu un grand électrochoc à la société allemande pour qu'elle voie différemment. Entretemps, l'ascension de Hitler au pouvoir en 1932 a été fulgurante. Personne ne voyait la propagande s'ériger et devenir la morale du peuple. Une grande majorité de la population voulait croire que cela allait être le bien, ou du moins que le peuple allemand retrouverait la gloire perdue.

Avant la Révolution tranquille, le peuple québécois était lourdement handicapé à cause du besoin d'obéissance totale à l'Église. Et on a appelé ces années :« Les années de la Grande Noirceur ». D'un peuple très pieux, le peuple québécois a radicalement changé son fusil d'épaule pour se libéraliser dans ses valeurs sociétales.

Ainsi dit, la moralité porte plusieurs chapeaux. On peut l'habiller du qualificatif de bien-pensante, tout comme de vouloir qu'elle soit, dans ses valeurs, au service du bien commun. Car manifestement, le bien commun est toujours plus grand pour la morale que la liberté de contester. Le bien commun, c'est la règle triomphante de la générosité et du partage qui ramène ainsi donc toujours l'Ego à se normaliser.

Tout Ego qui finalement ne développe pas l'altruisme, soit qu'il doit opérer dans sa conscience selon les lois de servir l'autre avant de décider froidement de ce qu'il veut comme étant le bien dans sa peau, cet Ego ébranlera la moralité. Par exemple, vous décidez de ne pas assister à des funérailles, et

les membres rapprochés de la famille vous le mettent sur le nez dès qu'ils le peuvent.

Enfin, il est d'usage de ne jamais trop contester l'ordre établi ou les valeurs attendues de nous. Ce que la masse critique décide est pour ceux qui supportent le bien commun, la volonté de servir au mieux le bien. Et c'est pourtant souvent cela qui arrive. Par culpabilité, une personne dira oui à une demande au lieu de dire non. Elle se collectivise et ne conteste pas les avancées de l'autre sur elle, parce qu'elle ne veut pas déplaire.

Toutes règles qui soutiennent le meilleur du bouclier du bien sont naturellement des atouts combattifs contre le mal. Si tout le monde le fait, ce doit être parce que c'est bon. Malencontreusement, ce qui est pour le bien de la collectivité n'est pas nécessairement ce qu'il y a de plus Intelligent pour l'individu. La collectivité ne respecte jamais dans ses valeurs la sensibilité de celui qui se sent différent. L'homosexualité n'a pas toujours été acceptée si facilement que cela dans les sphères de la société québécoise. Et il y a encore des fermetures ou des

discours haineux, voire empreints de morale à son égard qui persistent.

Les valeurs basées sur la morale servent toujours une idéologie. Il faut choisir et décider entre l'avortement ou une décision pro-vie, selon le penchant naturel de croire que la collectivité peut ou doit nous influencer dans cette réalité. Parce que cela est rassurant pour la collectivité religieuse ou scientifique de défendre ce qu'elle considère être une vérité, soit que le foetus est une âme vivante en soi, avant même que l'enfant naisse. Est-ce réellement cela ? Que le médecin Morgentaler ait été diabolisé pour avoir défendu l'accès à l'avortement et sa décriminalisation au siècle dernier, vient notamment de la réalité qu'on le considérait comme étant un représentant du mal.

En somme, il y a tôt ou tard dans une société des réalités qui se fragilisent. C'est à ce temps que les peuples se réinventent, car la morale ne peut plus servir le présent des individus selon ce qu'ils sont individuellement parlant face à la vie et à leur vie.

LES FONDATIONS OCCULTES DE LA CROYANCE SUR LA CONSCIENCE HUMAINE

Dans leur totalité, les fondations Occultes de la morale servent des croyances et des valeurs érigées sur la bonne conduite de l'Ego en lien avec la réalité qu'il doit se servir de son jugement pour mieux se résoudre à faire le bien. Le bien étant tout ce qui devant l'Invisible le dispose à croire que, pour assurer son Ciel, l'Homme doit être obéissant. Surtout, l'Homme ne doit pas déplaire à Dieu, au Ciel ou à toutes autres divinités qui l'observent et le censurent par la morale de faire le bien dans ses actes.

Le but c'est que l'Homme doit faire preuve d'une vigilance extrême contre le mal, car jamais il ne sait ni ne voit seul quand celui-ci peut grandir en lui. Selon tous les points de vue émis par la religion, les valeurs du bien viennent de la volonté de Dieu. Et, parce qu'il y a dans sa conscience de la crainte face à la mort et le vide de celle-ci après la mort, l'Homme autorise l'Invisible et la religion à lui dicter quelles sont les lois Évolutives pour lui.

Ce que chaque peuple ou communauté considère comme étant le bien est aussi à l'origine des lois de la vie que l'Homme se donne en société. Pour vivre sa vie convenablement en lien avec une absence minimale de crainte face à l'Invisible, l'Homme n'a jamais pensé qu'il serait bon un jour qu'il conteste tout ce qui ne fait aucun sens à ses yeux. Mais, dans cette contestation face à ce que prône la vie de l'Être croyant, soit l'obéissance absolue ou aveugle à l'Invisible et à des valeurs de vie religieuses et spirituelles, parfois intelligentes, pour faire évoluer l'âme et l'Ego d'un être croyant, il n'y a que très peu de grands changements qui s'opèrent. Que très rarement dans le processus, une Intelligence plus raffinée se manifeste dans la psychologie personnelle de l'individu pour le redéfinir réellement vers une compréhension de ce que veut dire Croire.

On ne peut pas remplacer de la croyance par une autre croyance. Par exemple, cela serait de dire que je crois que l'avortement est bien, parce que cela me permet de me déresponsabiliser vis-à-vis d'une vie sexuelle active et de faire ce que je veux de mon corps. Il est plus réel de simplement établir que la femme doit avoir seule le pouvoir de décision sur sa

vie, et qu'également, elle se doit de savoir qu'elle sera toujours confrontée dans ce qu'elle vit pour gérer sa vie avec Intelligence.

Un jour, il faudra fortuitement que l'Homme, femme et homme, se questionne et remette tout ce que chacun vit respectivement, dans un cadre de vie Intelligent. Qu'il y ait des coutumes et des règles de conduites précises pour les femmes dans certains endroits du monde, les empêchant d'avoir les mêmes libertés que les hommes, indique bel et bien de multiples façons que le regard des hommes a eu un grand impact religieux ou occulte sur la vie des sociétés.

Il n'y a que très peu de traditions qui placent la femme sur un piédestal glorieux, lui permettant de faire énormément d'argent. En société, la femme a toujours été placée sur la banquette arrière. Elle doit être très effacée, parce que la société l'a gardée et l'a voulu ainsi, en retrait des grands enjeux politiques et décisionnels du pouvoir. Les exemples ne manquent pas. Il y a très peu de femmes à la tête des grandes entreprises, tout comme la presque totalité des sommes d'argent consacrées au sport pro-

fessionnel est réservé aux hommes. Le fait de recevoir 10 millions de dollars par année pour frapper ou pour lancer une balle, c'est commun. Qu'également ce sont surtout des hommes qu'on invite à parler de leur recherche scientifique ou autres dans les Universités est aussi représentatif.

En tout et pour tout, la spiritualité occultée de la vie d'un Être croyant est une morale qui a toujours servi le pouvoir de l'homme sur la femme. Et, dans toutes les sociétés, l'homme a été depuis toujours le pôle dominant pour établir la plupart des règles à suivre. Certes, certains peuples s'en tirent mieux que d'autres aujourd'hui pour protéger et promouvoir la liberté de la femme. Mais, en gros, il y a cette incapacité, commune à tous les peuples de la Terre, de placer la femme sur le même pied d'égalité que l'homme pour faire naître en société des enjeux d'équilibre plus grands pouvant servir tout un chacun.

La vie passée et actuelle de la femme est largement en société prisonnière d'une mémoire collective qui la conditionne toujours à accepter un second rôle. Ce second rôle répond soit à un carcan religieux ou

à une idéologie obscure pour défendre un plaidoyer servant la tradition patriarcale de l'homme. Notamment aussi que Dieu aie été un pourvoyeur à la barbe blanche au service des hommes, et que la femme sache être dans son rôle une accompagnatrice légitime sans contrainte, est un discours connu.

Dans tous ses fondements d'obéissance, la croyance a puissamment favorisé l'établissement occulte d'une société masculine qui, aujourd'hui, pose de sérieux défis ou un grand problème, là où la femme commence à dire haut et fort ce qu'elle ne veut plus avoir à supporter. Le problème étant aussi que l'homme ne cédera pas sa place sans lui créer de grandes oppositions afin de préserver ce qu'il détiennent comme acquis sociaux, psychologiques ou religieux sur elle.

Mais, plus que tout, que l'homme lui-même se rende compte et qu'il établisse qu'il faut faire les changements nécessaires en politique comme ailleurs en société, témoignera de la réalité que la morale ou la croyance ne pourra rien contre l'Intelli-

gence de savoir ce qu'il faut faire pour qu'une société, québécoise ou autre, Évolue.

En comptant toutes les âmes sur la Terre qui restent soumises à l'imposition absolue de la croyance, il faut insatiablement penser à ces âmes qui portent dans leur cœur le triomphe de la religion avant le triomphe du discernement. Y a-t-il sur la Terre plus d'hommes qui croient dans les dogmes religieux que les femmes ? Possiblement.

Certes, il y a eu de ces hommes éveillés, comme Nietzsche qui a osé émettre jadis, dans un élan de contestation inédit à l'égard de l'Invisible et Dieu, que celui-ci était mort. Et aussi, il y a eu Salman Rushdie qui, lors de la publication des Versets Sataniques, contestait en 1988 l'obscurantisme religieux.

Tout ceci pour dire finalement que les hommes ne sont pas tous aveugles. Et même si une fatwa a été déclenchée contre Rushdie pour le faire taire, il y aura toujours des hommes sur la Terre qui voudront être avec la femme sur le même chemin, celui de faire ce qui doit être fait.

Dans la réalité mondiale actuelle, la religion et la morale n'ont pas dit ni prononcé leurs derniers mots. Celles-ci sont très présentes dans la vie de milliards d'individus, que ce soit en Inde, en Amérique ou ailleurs. Le principe divin est un principe moral puissant, parce qu'il est divin.

Croire en quelque chose de plus grand que soi a toujours été pour l'Ego un baume sécurisant. Et, cette réalité n'est pas sur le point de s'éteindre, parce qu'il n'y a pas à ce jour un peuple sur la Terre qui, dans sa totalité, afin de se définir avec toute l'Intelligence de la contestation qui doit le servir, aura osé et réussi totalement à mettre l'Invisible à sa place, selon des principes de vie Évolutifs pour tous.

Dans un ordre Intelligent de la vie qui n'enlève pas à la sensibilité de l'homme ou de la femme sa force de définition pour se mettre et se placer comme la plus grande autorité sur sa vie, cela demande de connaître les lois Évolutives de la vie. Tranquillement, cela vient.

L'ENDOCTRINEMENT SUBVERSIF DE LA CROYANCE

D'un point de vue psychologique, l'Homme a besoin de croire. La croyance donne depuis toujours un sens existentiel à la vie de la race humaine. La croyance est-elle aussi un placebo pour ne pas trop se questionner ni questionner l'Invisible, la morale et la religion ? À plusieurs égards, en décidant de croire à quelque chose on accepte aussi raisonnablement d'appartenir à ce qu'on croit.

La croyance qualifie la vie mentale de l'Ego. Elle est ou possède dans sa structure psychologique une force de définition devenant un besoin de s'identifier à elle comme réalité. Par exemple, de vouloir insister sur le fait que la pollution de l'environnement doit cesser un jour est Intelligent. Il ne faut cependant pas penser qu'il y a un agenda précis à respecter idéologiquement pour réaliser ce projet créatif dans un avenir rapproché. Le travail de milliers de personnes qui gagnent leur vie entretemps, ne peut pas être arrêté soudainement. Cela a aussi un coût social sur une société. Les hommes ne

peuvent pas vivre sans un travail et une charge de responsabilités qui les amènent à se sentir utiles dans leur tête et leur vie personnelle.

La croyance a toujours pour mandat d'être prise au premier degré. C'est noir ou c'est blanc, sans la possibilité de pouvoir explorer et étudier les nuances et les circonstances entourant une réalité.

Aussi, c'est quelque chose de sérieux la croyance, parce que sa réalité est sérieuse. Bref, le positionnement de l'Être croyant envers tout ce qu'il croit être juste et bon, est un côté de la médaille que l'âme impose volontairement à l'Ego. Finalement, dans la croyance, il n'y a que le blanc. Le noir n'existe pas, ou, en bout de ligne, ne doit pas exister. Alors qu'en fait, le discernement est une valeur libre d'Intelligence et d'expression dans l'Ego, parce qu'il force la nuance de celui-ci au-delà de la conviction aveugle de vouloir avoir raison dans ce qu'on croit.

Tout changement prend énormément de temps. Et même si les hommes et les femmes du Québec ont cessé abruptement d'aller à l'Église, ils sont toujours nombreux à vouloir recevoir la bénédiction d'un

prêtre à leur mort. Cela les rassure, bien malgré le fait qu'ils ne croient plus dans la religion pour guider leur vie.

Toutefois, devant la mort, l'Église catholique reste au Québec un exercice encore en usage. Tout comme à la fête de la Nativité, les Églises sont bondées, parce que cela aussi normalise sa vie et redonne espoir parfois en l'humanité. En faisant taire un passé moralement culpabilisant qui a été vécu par les générations précédentes, la société ne rejette pas tout d'un simple coup de baguette magique. Elle doit savoir où elle s'en va aussi, si elle veut que des changements permanents s'opèrent.

La croyance est dans sa spiritualité un sens d'équilibre occulte recherché par la femme ou l'homme pour asseoir sa vie mentale. Elle est une forme de délivrance, car le fait de croire qu'il y a au-dessus de sa tête des vérités absolues, pour expliquer sa propre vie, est rassurant. Et, ultimement, il est tout à fait naturel de croire que la vie de l'âme est tributaire des plus grandes élévarions qui soient, parce qu'on veut que tout ce qui s'y rattache soit d'une sagesse absolue.

Il peut paraître inusité et même impensable d'admettre un instant que l'âme ne soit pas une amie ou encore au service de Dieu. Elle se doit de l'être, car cela donne un sens à la vie de l'Homme sur Terre. Et pourtant, est-ce que cette orchestration mise en œuvre pour définir l'Invisible et le fonctionnement de la vie est bien ce que cela décrit, la liberté de l'Homme sur la Terre ?

Comment dire, il y a eu en 2006 ce documentaire québécois par Musa Dieng Kala qui posait la question suivante : « Dieu a-t-il quitté l'Afrique ? », en réaction à ce que la jeunesse vit et supporte comme manquement à la dignité sur ce continent. La corruption y est si grande que la jeunesse n'a que très peu d'avenir pour se donner une liberté bien à elle. À défaut d'avoir des dirigeants qui ne soient pas corrompus, elle quitte massivement l'Afrique.

Enfin, que l'Homme soit d'Occident ou d'Orient, il est l'héritier d'une liberté qu'il doit conquérir. Il y a donc quelque chose de très ironique lié à la volonté de défendre la croyance à un Dieu généreux et bon pour l'ensemble des hommes et des femmes de la Terre.

À part entière, il est souhaitable d'envisager objectivement et consciemment que la liberté sur la Terre viendra travers une meilleure compréhension de l'Homme des lois de la vie. Tout ce que veut dire croire et tout ce qui englobe la dimension de prétendre qu'un Dieu bon se chargera de faire naître sur Terre l'harmonie et la paix, n'est possiblement qu'un mirage pour garder le pouvoir des religions et la puissance sur la vie des Hommes.

Que l'Homme soit un enfant de Dieu est la plus grande des croyances Occultes à laquelle l'Homme adhère depuis des siècles pour guider sa vie humaine. Qu'il soit aussi un être intégral en liberté sur Terre en exigeant de ceux qui l'ont créé d'être totalement Scient des lois de la vie, est un peu moins connu comme discours.

Dans la croyance, la liberté de l'Homme est partielle et tout aussi conditionnelle à son appartenance matérielle à avoir la certitude que le bien doit triompher un jour du mal sur la Terre. Sinon, l'individu n'est que très peu apte à supporter seul ce territoire dangereux de ne pas croire et de ne s'en remettre

qu'à lui-même, car cela crée un grand vide matériel dans sa vie.

En toute réalité, les lois Involutives de la vie continues par l'Homme lui imposent une vie hautement subjective, décuplée par l'obstination mentale et psychologique qu'il doit croire en quelque chose pour vivre sa vie. La sécurité psychologique de l'Homme à l'égard de la vie est celle d'adhérer à ce qui a été dit et écrit jadis. Par la suite, il suffit de dire que le livre qu'on tient entre les mains est un livre sacré, pour que celui-ci devienne aussi une loi d'impression sur sa vie qui la modèlera.

De questionner avec Intelligence ce qu'on croit ou ce qui a été écrit dans un livre sacré est moins connu comme chemin. Que des individus et des Peuples empruntent des valeurs de vie controversées qui s'opposent à elles-mêmes dans un même pays, illustrent pourtant que les croyances s'opposent toutes les unes aux autres à un point donné dans le discours.

Le prisme universel et inconditionnel de toute Intelligence dans l'Homme Scient qui s'active repose

essentiellement sur la liberté d'être libre devant la vie, l'Invisible et la pensée. Bien entendu, cela exige d'une personne un très haut niveau de contestation contre ce qu'on veut imposer à sa conscience pour le bénéfice d'une liberté moindre.

Cela veut dire que l'homme ou la femme doivent décider et trancher sur ce qui est vécu d'abord en eux, et non de s'en remettre à l'Invisible et à des valeurs factices pour croire qu'ils font le bon choix. Un couple qui ne s'aime plus est mieux de se séparer lorsque le moment choisi l'est pour les deux. Mieux vaut la séparation pour éduquer ses enfants de la vie que de les entraîner dans des pièces de théâtre pouvant servir la morale ou les croyances qu'il faut à tout prix leur éviter cette division.

En ce sens, à grand échelle, il suffit pour un peuple de regarder jusqu'à quel point les libertés accordées à la femme sont siennes, pour comprendre quelle croyance un peuple défend jusqu'à l'os. Dans toutes les communautés du monde, la réalité du droit à l'avortement divise, soit que la femme ne peut pas prendre seule l'unique décision de se faire avorter.

Alors que la réponse est dans son absolu : Oui. Elle en a le droit absolu.

Tout ce qui constraint la femme à se taire ou à se faire imposer des valeurs de la vie, au détriment de sa liberté individuelle, de corps et d’Esprit, est forcément une loi Involutive.

La croyance est l’apothéose de toutes les vérités. Si je crois, je suis normal, et cela veut dire qu'il est donc naturel de croire. Il est compréhensible que l'incertitude guette la jeunesse, parce qu'elle cherche à ne pas être normalisée. Comme elle est toujours différente des générations précédentes, elle possède la force de pousser sur les valeurs qu'on défend comme des vérités absolues. Les jeunes femmes ont très vite compris que l'éducation était pour elles le seul moyen d'avoir un travail leur permettant de se mettre sur le même pied d'égalité que les hommes.

La jeunesse sénégalaise, malienne ou tout simplement africaine quitte l'Afrique parce qu'elle ne voit pas la fin de la corruption venir. Elle quitte donc ce continent vers des pays d'Europe ou d'Amérique,

parce qu'elle comprend bien, dans un lucide discernement, qu'il ne sert à rien de se battre contre la dictature du pouvoir. Si l'Occident ne répond pas différemment dans sa manière d'agir envers elle, rien ne changera.

De vouloir croire à un avenir meilleur sur le continent africain est devenu une utopie, et c'est cela qui les rend plus contestataires face à la croyance de penser que l'Occident changera. Dans un cri d'alarme menant à l'exode, elle conteste indirectement ce qu'on croit être le bien en Amérique.

Que le mouvement #MoiAussi devienne lui aussi par surcroit un cri d'alarme, permet déjà à des milliers de jeunes filles de savoir qu'elles n'ont pas à accepter n'importe quoi, à n'importe quel prix, pour se faire aimer des hommes. C'est ce qu'on peut dire un principe Intelligent, de se respecter soi-même à un si haut degré de discernement, qu'aucune croyance ne pourra tasser cela.

Toute croyance défendue nécessite de l'Intelligence pour remplacer sa réalité. Cela est comme le début d'une révolution en soi. Pour ceux et celles qui

n'accepteront pas comme salut que le discours mythique de croire en Dieu est la plus grande des réalités – ou encore, qu'un foetus, c'est déjà un être vivant comme le disent les pro-vie – il y aura en ce sens énormément de révolutions à venir et à réaliser pour changer le regard de la race humaine sur la vie.

L'ENFER EXISTE-T-IL ?

Pour toutes les religions, il existe. Toutes les lois In-volutives de la vie de l'âme le supportent aussi. L'âme craint le néant. Dès sa descente dans la matière elle veut être dans une incarnation le symbole du bien. Qu'elle vive une vie difficile sur la Terre, parce qu'elle aura à vivre des épreuves difficiles, comme le viol, l'alcoolisme, ou autres sévices, cela la fera souffrir.

Mais, pire encore, elle ne veut surtout pas finir sa vie dans la déchéance ou dans une décadence ne lui permettant plus de revenir sur Terre un jour. Qu'elle finisse en enfer est sa plus grande crainte vis-à-vis la souffrance d'une vie vécue, parce que cela sous-entend qu'elle n'a pas su améliorer sa vie à son passage sur Terre lors d'une incarnation.

À bien des égards, l'âme veut croire qu'elle possède tout ce qu'il faut pour faire le bien et, lorsqu'elle va se reposer à la suite d'un passage planétaire, elle veut monter le plus haut possible dans la structure lumineuse du monde de la mort pour s'harmoniser

face à la vie qu'elle a vécue sur Terre. De vouloir être dans la bonté divine de la Lumière ou d'un Dieu réconfortant a toujours été sa quête existentielle après un passage sur Terre. Par conséquent, elle essaie donc, en lien avec le développement de l'Ego qui lui sert de support de vie dans la matière, de valoriser l'harmonie.

Mais bref, cette volonté de favoriser l'harmonie n'est pas toujours facile ou possible, parce que la vie est parfois plus complexe que ce que comprend l'âme. Bref, qu'une personne tente de se convaincre de ceci : « Aujourd'hui, je vais faire strictement le bien. », n'est pas une garantie en soi, car à la moindre contrariété, toute cette bonne volonté de l'âme habitant une personne peut prendre le bord.

Entre autres, une réalité contraire amène parfois une revendication émotive de la part de l'Ego en soi, pour discréditer l'autre qui nous laisse nous-mêmes bouche bée. C'est pourquoi une personne peut difficilement à la suite d'un évènement contrariant se dire objectivement : « Mais, qu'est-ce qui vient de se passer ? Pourquoi ai-je dit ou agi comme cela ? »

Selon les circonstances, l'Ego qui est bousculé par la vie veut toujours son territoire et ce à quoi il croit. D'utiliser à outrance la formule suivante : « Les mots utilisés ont dépassé ma pensée », devient un réflexe égoïque permettant à une personne de ne pas trop perdre la face. Toutefois, il n'y a pas non plus une seule personne qui au cours de son enfance se dira ceci : « Je vais être le pire de ce que je suis pour descendre le mal sur la Terre. »

C'est la dimension inconsciente de l'Ego dans une personne qui occasionne la destruction de la vie autour de soi, et non l'Intelligence de l'objectivité ou du discernement. Incidemment, il n'y a donc que très peu d'enfants, qu'ils soient âgés de 8 ou 10 ans, qui penseront ou diront qu'ils craignent d'aller en Enfer.

Le concept de la crainte d'aller en Enfer est donc un mécanisme conscient ou inconscient de l'Ego utilisé par les parents pour viser et prioriser dans l'enfant l'accomplissement du bien. Et cela va de soi, car la race humaine n'a jamais non plus été programmée pour s'autodétruire. Elle est d'abord dans ses plus grandes aspirations humaines et spirituel-

les, un prodige grandiose de conquêtes, mais aussi, de déceptions, afin qu'elle évolue.

Ce qui amènera un jour sur Terre la plus grande des conquêtes, ce sera naturellement la compréhension élargie par l'homme et la femme des réalités qui gouvernent la vie d'une âme dans sa réalité de la vie planétaire et immatérielle, lorsqu'à la mort elle quitte ce plan matériel pour aller se reposer dans le monde de la mort.

Or, le passage vers l'Évolution sur la Terre est éventuel et individuellement en mode d'actualisation, même si la race humaine aura à se réinventer dans les valeurs qu'elle aura à amener sur Terre pour vivre sa vie Intelligemment. Dans ce passage, il y a donc aussi peu d'individus qui pourront voir que la vie de l'Homme sur la Terre est basée sur un processus progressif de conscientisation. Pour certains Égos planétaires, il sera difficile de voir ou d'envisager que l'Enfer c'est peut-être davantage un discours utilisé dans le passé par les religions et l'Homme pour faire craindre à ce dernier le mal.

Ainsi, en lui faisant craindre ce qu'il ne comprenait pas, on aura réussi à occulter ceci : « À sa mort, l'âme doit passer par un processus de reconnaissance pour établir ce qu'elle est devenue. »

« Dès lors, une âme qui a, lors de son passage sur la Terre, créé plus de désordre et de souffrance que d'équilibres pour assurer sa prochaine réincarnation sera plus surveillée que d'autres à son retour sur Terre, ce qui fait que celui-ci sera incertain ou parsemé de souffrances accrues pour l'âme. » En fait, c'est ce que l'Église nommait jadis le purgatoire, soit un lieu d'épuration.

Bien entendu, le temps de retour pour une âme qui aura généré sur Terre beaucoup de souffrance est un temps d'une durée incertaine, parce que les forces de vie qui lui permettront éventuellement de se réincarner sur la Terre auront à s'assurer et déterminer le statut Évolutif que l'âme possède. Si elle ne peut pas se détacher de la possibilité de se réincarner pour évoluer, et se dissocier d'une vie de désordres, elle aura à demeurer plus longtemps sur le plan de la mort avant de pouvoir se réincarner. Son purgatoire sera donc plus long.

Mais, puisque dans les années à venir la Terre doit connaître un passage expansif vers plus d'équilibre, il faudra bien que les âmes qui s'incarnent favorisent elles aussi dans leur configuration harmonique cette courbe exploratoire et exponentielle, de l'Évolution. Cela est souhaité par les forces Créatives qui sont à l'origine de la naissance de l'Homme sur la Terre, car l'ignorance doit aussi un jour cesser sur Terre afin d'amener des lois Évolutives qui reconfigureront la vie mentale des individus qui l'habitent prochainement.

En société, le terme enfer est utilisé aujourd'hui à outrance. L'expression *c'est l'enfer* est même devenue une formulation positive pour décrire des choses agréables. Le terme est presque sympathique à force de lui donner symboliquement une résonnance mécanique. Hormis, dès qu'une personne commet un geste insensé, on veut qu'elle soit punie. Un père de famille qui dans la récurrence des pleurs de l'enfant, le secoue violemment et provoque sa mort sera rapidement lynché sur le banc des

accusés. La mort de l'enfant mérite qu'il finisse peut-être en enfer, selon les émotions vécues à chaud.

Alors que pourtant, le père n'avait possiblement jamais pensé ni prévu que son geste le mènerait là. Comme il n'avait pas avant le geste le discernement ni l'expertise mentale nécessaires pour se gérer et reconnaître dans ses propres capacités à traiter avec l'enfant, que ce qu'il vivait le dépassait, il aura cherché à faire taire l'enfant de la façon la plus simple qui soit pour lui.

Le but n'est pas de discréder le geste ou les gestes posés par des individus, mais de saisir que l'alcoolique qui est prisonnier de la spirale de la possession de prendre un verre quand cela ne doit pas se faire, le fera de toute manière, malgré lui. Si bien que cela mène aussi à la réalité qu'il s'assoirra ensuite au volant de son auto pour la conduire. Et finalement, il arrivera ensuite ce qui doit arriver.

Ou bien il s'en sort indemne plusieurs fois de suite ou encore il frappe une voiture venant en sens inverse. Et même si cela est la seule occasion où cela

se produit, ou la trentième fois, il reste que sa vie basculera peut-être à jamais, selon le fait qu'il y a des personnes qui mourront en lien avec son geste.

Lorsque tous les occupants de la voiture heurtée meurent, l'élément tragique de la vie est beaucoup plus lourd à supporter, que si simplement, nous devons handicapés à cause d'un acte commis par nous-mêmes. Enfin, la plupart des individus voudront se pardonner ou s'excuser du mieux qu'ils le peuvent et iront même jusqu'à souhaiter que leur vie se termine, parce qu'ils ont honte de ce qui aura pu se produire.

Somme toute, l'âme est meurtrie et l'Ego est accablé par ce qui lui arrive. Paradoxalement, une autre personne fera l'expérience de la même réalité et ne vivra pas les mêmes états d'âme. On dira qu'elle est insensible, et cela se peut fort bien, parce que ce ne sont pas les mêmes pièces de théâtre qui se joueront, selon ce que la famille en deuil a comme expérience à dépasser et à évoluer comme âme vers l'Évolution de sa propre rencontre avec l'Intelligence de savoir que l'Enfer n'existe pas.

Car réellement, est-ce que la vie des parents en deuil s'améliorera si leur vœu s'exauce, soit qu'une personne puisse finir en enfer. Certes, de souhaiter à une âme qu'elle meure en Enfer peut réconforter l'Ego, alors que cela ne produit aucune ouverture de repos pour soi afin de poursuivre sa vie et se réinventer selon les déceptions que la vie amènera pour qu'une personne en arrive à se connaître intégralement face à la vie, à la mort et à l'inconnu.

Malgré toute la mascarade de vouloir faire le bien et de condamner le mal, le concept de l'Enfer repose sur la réalité qu'on veuille donner un sens à ce qui nous dépasse moralement et psychologiquement parlant. Cela fait du bien à l'Ego de trouver un coupable, parce que ça prend des coupables pour assurer l'existence de l'Enfer. Tous ne peuvent pas aller au Ciel finalement.

Qu'une personne soit punie sévèrement pour des gestes honteux ou irresponsables commis au cours d'une vie, s'harmonise très bien avec le sentiment souhaité, soit qu'on exige de la société et de ses dirigeants que justice soit rendue. La personne qui a été violée voudra bien qu'à sa mort le violeur qui

aura gâché sa vie soit puni. C'est un retour du balancier qu'elle souhaite voir se réaliser. Et cela est réel en partie, car une âme qui termine sa vie sur la Terre dans le désordre aura à répondre vibratoirement de ses actes à sa mort. Ceci implique qu'à son passage vers l'au-delà, le monde de la mort, l'âme possède un taux vibratoire précis de Lumière pour l'envelopper et la mener vers son lieu transitionnel de repos.

Et, comme les âmes doivent bien aller quelque part à leur mort, il doit ainsi y avoir dans la force Évolutives de lois de la vie, des gestionnaires qui prennent des notes. Qu'une âme ait créé sur la Terre tel et tel désordre en lien avec une autre âme n'est pas ignoré. Cela crée un karma possible à régler qu'elle aura à supporter longtemps.

Est-ce que la personne qui a été victime d'un viol reste prisonnière elle aussi d'un karma ? Tout dépend de l'Intelligence qu'elle met dans sa vie pour comprendre et se défaire de ce qu'elle a vécu. Ce faisant, la couleur de son aura change ainsi que la Lumière qui l'englobe. De sorte qu'à sa mort, c'est

aussi reconnu et perçu par les guides de Lumière qui la reconduisent à son lieu de repos.

Un autre aspect de l’Enfer est celui de vouloir, dans une compréhension philosophique, psychologique et rationnelle du mal, donner à l’individu des incitatifs favorables pour le garder dans la retenue de faire le bien. Autrement dit, il a toujours été facile pour les sociétés passées d’éduquer un enfant à des valeurs de contraintes, en lui présentant le mal, car cela créait chez lui dans sa tête de la crainte. « Si tu fais cela, tu feras de la peine au petit Jésus. »

Bref, comme s’il était normal de continuellement contribuer à prôner l’ignorance par la crainte, la psychologie de la race humaine a été ainsi conditionnée à penser en termes de : « Tu es méchant » ou « Tu es gentil ». Ainsi, quand une femme choisissait un chemin différent, on disait d’elle qu’elle était impure.

Principalement, brandir la crainte de finir ou d’aller en Enfer n’était pas ce qu’on disait constamment à

l'enfant, mais que tout comportement irrégulier de sa part, le sous-entendait largement par extension. En brandissant la simple crainte d'aller en Enfer, on souhaitait voir un comportement cesser.

Et, si cela ne faisait pas l'affaire, il y a toujours eu dans les villages et les campagnes du monde, un besoin d'excommunier certaines personnes d'un village pour éliminer les souches du mal qui voulaient l'habiter. Ainsi jadis, de lapider une femme jusqu'à la mort était une manière de punir l'adultère.

En ce sens, toute personne qui dérivait du chemin des valeurs ancestrales ou des traditions souhaitées par la communauté devenait un obstacle à résoudre. Dans ce vase clos du jugement, entre le Ciel ou l'Enfer, la personne à l'orientation sexuelle différente, éprouvant un désir pour le même genre qu'elle, n'avait d'autre choix que de quitter le village où elle vivait pour aller rejoindre les grandes villes.

L'expression le dit bien : il n'était pas facile de sortir du placard à l'époque, au Québec, sans être jugé. Ainsi, en allant vivre dans des villes, une personne pouvait manifestement se donner plus de liberté

d'action. Et, comme il y a dans chaque recoin de la vie, des espaces plus propices à l'émancipation d'une personne que d'autres, il valait mieux quitter un endroit que de contester l'autorité qui y était installée.

Assurément, dans un petit village, les mentalités ne sont jamais les mêmes que dans les villes. Quand une âme s'incarne dans un endroit, cela peut être à la fois une source de développement comme une source d'éveil aux limites de son environnement en lien avec ce qu'elle est. Une âme peut très bien choisir un chemin évolutif serré pour parfaire son développement comme elle peut décider d'une vie pas trop oppositionnelle.

L'incarnation d'être une âme appelée à vivre l'homosexualité n'est décidément pas une représentation de l'Enfer ou du mal. C'est surtout un appel incisif à vivre un plus grand discernement pour savoir ce qu'on est, sans se culpabiliser d'être ce qu'on est.

Tout ce qui impose à une personne ou un individu d'être coupables de ce qu'il est, en lien avec son orientation sexuelle, est une manière de lui faire

craindre la vie. Que l'Ego subisse les affres de l'Invisible et de Dieu afin de le corriger n'est pas une réalité Intelligente. Certes, c'est un beau discours pour garder l'Enfer prêt à intervenir sur la personne qui, dans un corps d'homme, se sent une femme et vice versa. En disant à une personne transgenre qu'elle est anormale est rassurant pour tout individu qui veut que cela soit rassurant. Mais que très peu, ce discours est utile pour faire cesser les grandes sources de division de l'Intelligence entre les individus de la race humaine.

Qu'une personne doive bien se comporter d'une certaine manière pour être conforme à ce qu'on attend d'elle, parce qu'un Dieu catholique, arabe ou autre la guette et la surveille, ne fera pas taire la bêtise à l'échelle planétaire. Une personne qui ne se sent pas bien dans sa peau dans un genre masculin ne peut simplement pas, d'un coup de baguette magique, ignorer cela.

Sérieusement, est-ce que l'homosexuel se sentira mieux dans sa peau parce que le Pape déclarera un jour que Dieu n'abandonne personne, et que d'un

autre côté, il aime moins ceux qui ne participent pas à la procréation de son projet divin sur Terre ?

Encore là, tout ce que l'Homme craint de la vie, devient aussitôt un ramassis de clichés. Car, dans les faits, il semble bien qu'il y ait juste une vérité pour ceux qui se drapent de l'Illusion que l'Enfer existe. Notamment, que tous ceux qui ont une vie contraire aux attentes de l'Église, s'opposent à la volonté de Dieu. Et que finalement, ils n'ont d'autre choix que de finir leur vie en Enfer, parce que la perdition les attend de pied ferme.

Incidemment, est-ce que la ville de San Francisco, qui a été l'une des premières grandes villes nord-américaines à défendre le mouvement de la libéralisation des sexes, doit alors être perçue comme une ville de perdition ? Aussi, est-elle une ville moins Intelligente que d'autres dans sa volonté de faire avancer la société ? Non.

Aussi curieusement, combien d'hommes de l'Église n'ont pas su dans les scandales qui éclatent aujourd'hui, se protéger de la pédophilie ? Était-ce parce qu'ils sont eux-mêmes des artisans du mal, ou

qu'ils ont simplement été dépassés et aliénés par leur compréhension de croire que la vie sur la Terre se résumait à faire le bien et à servir Dieu ?

Le tiraillement de la race humaine à l'égard de la vie et de ses lois n'est pas terminé. Il n'en est qu'à ses débuts. Pour cesser de diaboliser ce qu'on ne comprend pas, il faut tout remettre dans un cadre de vie qui se tient.

Il n'y a pas une âme qui s'incarne sur la Terre qui soit assujettie à l'ordre dit satanique d'une liberté d'expression favorisant uniquement l'agissement de faire le plus de désordre possible. Certes, il y a des zones plus grises dans chaque âme à dépasser, et une vie planétaire met en œuvre dans l'Ego la possibilité de l'âme de s'affranchir de ces zones grises.

Cependant, il ne s'agit pas d'une garantie absolue en soi. Si cela était, la Terre se serait depuis long-temps épurée des ingrédients de la vie d'un Ego qui ne comprend pas ce que veut dire le respect de l'autre.

Pensez-vous vraiment que les personnes qui sont aujourd’hui à la tête du crime organisé se corrigeraient d’elles-mêmes ?

Ces groupes s’approprient occultement tout droit de perversion sur la vie, simplement parce qu’ils se donnent, dans le mandat de la défense d’un nom, les Hell’s Angels, une autorité plus grande que celle des gouvernements de les contester avec Intelligence. La vie et le respect ne les intéressent pas.

Ce qui les intéresse c’est le pouvoir de l’argent et le pouvoir d’être dans un sentiment d’appartenance des artisans d’un libre arbitre absolu de faire, de dire et de détruire ce que bon leur semble de la vie. Quitte à vendre de la drogue à des ados au secondaire pour les accoutumer à la dépendance au crack ou à d’autres sous-produits addictifs, leur autorité d’être demeure sans contestation réelle de la part des gouvernements.

Finalement, est-ce que, lorsqu’ils étaient encore des enfants, ces individus aspiraient à cela ? Que non, ce sont des conditions de vie qui les y ont amenés. Et, ce n’est certainement pas par la morale de la

justice que la naïveté de se comporter comme ils le font s'évaporera. Un jour ou l'autre, les gouvernements auront à agir puissamment.

À bien des égards, pour avoir un droit d'incarnation futur en poche pour se réincarner et parfaire son Évolution, il y aura davantage la nécessité dans l'Ego de cette compréhension absolue à intégrer, soit que l'Enfer n'existe pas. Et aussi, que la finalité dans une vie ce n'est pas de dire que :« Je fais sur la Terre ce que je veux, parce que je le veux ». Mais plutôt de faire ce qu'on doit, en sachant que l'unique responsabilité individuelle de l'Homme sera toujours sur la Terre de se connaître pour être un jour totalement bien dans sa peau.

QU'EST-CE QU'UNE ÂME ?

Dans une liberté de conscience absolue de création, chaque âme a été créée, dans son feu d'origine, par de la Lumière. Certains diront Dieu et, minimalement, cela peut servir pour expliquer ce qui suit. En étant programmée pour augmenter son niveau de bienséance avec ce qu'on appelle la vie, l'âme appartient déjà à une étincelle d'expansion de la force d'Évolution de la Lumière qui l'a fait naître.

Autrement dit, que cela se passe sous l'égide d'une vie spirituelle religieuse et croyante qu'on appelle Dieu, importe peu. Ce qui compte, c'est que l'âme est un atome créé à partir des mondes de la Lumière et non du néant.

Elle possède donc des éthers de vie suffisants pour évoluer par elle-même dans un cortex vibrant qui est acheminé dans l'Ego vers la spirale d'un mieux-être progressif pour l'individu sur la Terre. Les plus hauts sommets de la vie de l'âme sur la Terre se traduisent par la sagesse qu'elle acquiert de comprendre ce que veut dire la vie, spirituellement parlant.

Cette spiritualité est aussi supportée dans l’Ego par une intelligence rationnelle. Proprement parlant, une personne peut vouloir servir Dieu dans sa spiritualité, parce qu’elle est croyante, alors qu’une autre voudra servir la science matérielle. Einstein, comme le frère André, ont été de grandes âmes, voulant servir la beauté de construire dans l’Homme plus de bonté, de générosité et de mieux-être.

Toutes deux sont donc dites spirituellement évoluées comme âmes, parce qu’elles gravitent dans l’orientation de leur sagesse vers la naissance de défendre la vie du mieux qu’elles l’ont pu. En ces termes, ce à quoi l’âme aspire sur la Terre, c’est d’augmenter sa compréhension lumineuse de la vie – voire de monter en vibration lumière dans son aura, pour ne pas craindre la vie, même si le résultat final n’est pas une garantie de succès.

Tout compte fait, il y a des milliards d’âmes qui meurent sans craindre la vie, parce qu’il y a déjà suffisamment de Lumière en elles pour ne pas faire basculer l’Ego à la mort, vers la crainte de celle-ci. Cela aide alors à l’élévation d’une plus grande

liberté de la vie dans l'âme à son prochain retour sur la Terre, jusqu'à ce qu'elle vive le retour de l'Esprit. Celui-ci étant la contrepartie cosmique qui lui permettra de valider dans l'Ego la distinction progressive entre ce que veut dire une valeur Intelligente libre, et une valeur non libre qui emprisonne l'ego à de la croyance, de la morale et à la spiritualité de penser que l'Enfer existe.

Peut-on penser qu'une personne vient vivre seulement une vie sur la Terre ?

Cela expliquerait très mal comment une âme peut avoir autant de complaisance dans son Ego pour la religion, et une autre son contraire. En ces termes, une âme ne souhaite pas l'excommunication ou la perdition d'aucune façon. Ce qu'elle veut c'est laisser un legs de Lumière sur la Terre qui, lors de son retour vers la mort, lui permettra de se propulser vers les plus hauts plans dans le monde de la mort, car c'est là qu'il y a le plus de Lumière pour son repos.

Est-ce que ce que l'on appelle les Anges répond à ce principe ? Totalement.

Qu'une âme ou une personne puisse avoir dans sa vie à vivre des relations difficiles ne la réconforte jamais. Ce qu'une personne veut inconsciemment réaliser lors de son passage sur Terre, c'est que les moyens prisés par l'âme pour amener l'Ego à devenir une meilleure personne sur la Terre, soient bénéfiques. Aussi et surtout, qu'à la fin d'une vie, l'Ego puisse dans le rayonnement de la vie de son âme mourir correctement.

Autrement amené, le plus grand enjeu pour l'âme, c'est qu'elle puisse être en paix et en harmonie avec le legs qu'elle laisse suite à son passage sur la Terre. En outre, il y a toujours eu des personnes qui, à l'âge de 60 ou 80 ans, n'ont pas eu peur de mourir, alors que pour d'autres, ce sera l'inverse.

Les âmes en paix sont celles qui en fin de vie sont en harmonie avec ce qu'elles ont vécu. Elles ne sont pas déchirées par les conflits qu'elles n'ont pas su régler. Qu'une personne meure très jeune ou non, il n'y a pas une âme qui, à sa mort, ne sache pas saisir ou reconnaître ce qu'elle aura été au cours de sa vie sur la Terre. Dès les premiers instants où la mort

se présente, l’Ego peut voir accès à tout le déroulement de sa vie.

Des personnes qui ont été déclarées cliniquement mortes le reconnaissent, ce qui établit qu’une âme ne peut pas se raconter d’histoires ni se défiler au moment de sa mort. Elle doit accepter qu’elle soit morte pour être ensuite reconduite là où son taux de Lumière qui l’enveloppe doit être. C’est à ce moment que, dans la mort, l’Ego peut soit résister ou non, car il doit constater par lui-même sa mort. Et, avant d’être totalement pris en charge par les guides qui viennent le chercher dans un encadrement de lumière très progressif – reconnu comme étant le tunnel de la mort – pour fixer l’Ego à l’arrêt de sa vie sur la Terre, il doit accepter que son cours Évolutif soit interrompu.

Cela se traduit alors par une mémoire puissante greffée au noyau de l’âme, selon ce que l’Ego a été sur Terre. Pour que cette mémoire ne se perde pas, elle est donc greffée à l’âme et ainsi se rompt le fil d’argent qui unit l’Ego à la Lumière de sa création sur Terre, jusqu’à ce que l’âme revienne un jour parfaire son expérience finale avec l’Ego.

À chaque retour éventuel de l'âme sur Terre, le fil d'argent est réunifié à la vie d'un Ego pour donner à l'âme sa possibilité d'Évolution. Pour parfaire son évolution planétaire, à partir de là où elle l'a quittée, l'âme aura une assignation précise pour la guider vers ce qu'elle veut réaliser.

Il se peut qu'elle choisisse des parents avec qui elle a jadis été en conflit, ou des parents qui lui serviront d'équilibre et de tremplin pour la rendre autonome de ses parents à l'âge adulte.

Tous les peuples se regroupent sous le bagage mémoirel d'âmes aspirant pratiquement toutes aux mêmes valeurs, traditions ou coutumes. Sinon, il n'y aurait pas assez de définitions dans les sociétés pour permettre à l'Ego de développer un sentiment d'appartenance permettant à l'âme de s'ancrer dans la matière et de se sécuriser. Et, comme peuples, ceux-ci voudront que les âmes de leurs concitoyens soient grandes et nobles pour soutenir les idées et les volontés de pouvoir se grandir en tant que peuple.

Les pays orientés vers le communisme ont été témoins de personnes qui ont un jour cherché à se libérer de cette idéologie. Alors que généralement, ce n'était que rarement que des peuples entiers y ont renoncé. L'idéologie marxiste a priorisé le collectif avant l'individu. Staline considérait que, patriotiquement, son peuple devait favoriser la collectivité au détriment de la liberté individuelle. Cet état d'âme a fait en sorte que plusieurs ont cherché à fuir le communisme, parce que cela allait à l'encontre de l'Évolution de l'Ego en eux.

En quelque sorte, une âme peut s'incarner dans une réalité et rapidement être saisie par la dimension consciente de l'Ego qu'elle n'est plus bien dans un endroit. Selon les états de l'âme, l'Ego entrera rapidement dans la reconsideration énergétique de quitter un environnement, parce que celui-ci ne lui convient plus. De là l'immigration, soit ce besoin viscéral de quitter un lieu qu'on a aimé, sans pour autant pouvoir toujours y vivre pour des raisons de liberté éventuelle que l'âme vivra un jour.

Est-ce que, au cours d'une vie, une âme recherche dans sa conquête de la vie la conscience ou la liberté

individuelle ? Ni l'un ni l'autre. Elle veut plutôt être conforme à la liberté d'action pouvant la mener vers sa glorification personnelle. Ainsi, si une personne prône dans son Ego que le collectif est mieux que l'individuel, elle s'attirera une mission pouvant la grandir dans ce qu'elle croit. Et naturellement, lorsqu'une personne comprend totalement et objectivement le pourquoi de son immigration, elle s'intègrera plus facilement à l'essence du peuple qu'elle embrasse. Ce serait ici le cas de l'humoriste Boucar Diouf, qui ne renie pas ses racines, tout en voulant être aussi québécois dans son âme qu'un Québécois de naissance.

Selon ce qui entre comme Intelligence des lois de la vie Évolutives ou Involutives, l'Ego se réalignera à une liberté qui le construira ou qui le détruira. S'il s'agit pour l'Ego de mieux comprendre l'étendue de sa réalité planétaire, il ne visera pas à se détruire et, à l'inverse, plus l'Ego reste inconscient de ces lois, plus il risque de se détruire sans même qu'il le sache.

Possiblement que le but de Staline n'était pas au départ d'aller à l'encontre de la beauté de son peuple. Mais, tôt ou tard, le tout s'est déréglé et l'illusion d'une société juste est devenue une grande purge par l'élite stalinienne.

Pour rapprocher l'individu de lois Évolutives, il faut nécessairement comprendre ce que veut dire la vie d'une personne, soit d'une âme, sur la Terre. Il faut saisir que l'Invisible est fait de forces de vie servant à l'éducation de l'âme au sujet de la descente future de sa réalité planétaire et son retour, après sa mort, vers l'établissement de son repos. Cela veut dire que, lorsqu'une âme ou une personne meurt sur Terre, elle rejoint un lieu de repos lui correspondant sur les plans Invisibles. Elle ne doit pas rester accrochée à la Terre, comme certaines âmes le font.

Qu'une âme n'accepte pas totalement le fait d'être morte, fait en sorte qu'elle se bat à contre-courant contre ce qu'elle n'intègre pas totalement, à sa mort. C'est tout comme l'immigrant qui quitte un pays et qui se bat dans ce nouveau pays pour faire reconnaître ses besoins ancestraux. Dans sa volonté de se faire reconnaître dans un endroit qui n'a pas le

même consensus de conscience pour voir ce que veut dire l'égalité, la liberté et l'éducation à bâtir une société laïque, il nage alors à contre-courant.

Toute âme qui, à sa mort, navigue contre ce qu'elle devient se crée plus d'oppositions. La facilité à accepter sa nouvelle réalité fait en sorte qu'elle aura besoin de soutien et d'éclaircissements. À ce temps, il y a des personnes sur Terre appelées médiums, qui possèdent un certain talent pour raccompagner une âme à son lieu de repos. Certaines acceptent ce rappel qu'elles sont mortes et d'autres non.

En rejoignant son lieu de repos, l'âme est automatiquement bien. Son raffinement éventuel se fait donc dans la préparation complète du nouvel ADN vibratoire qu'elle se donnera pour se réincarner. Cela peut prendre plusieurs années aussi bien que très peu. Qu'une âme se prépare en fonction de choisir ceux avec qui elle veut se libérer d'un karma est en soi la plus grande raison pouvant l'inciter à choisir une situation de vie difficile. Par exemple, une vie où un père l'abandonnera dès la naissance ou encore d'autres réalités visant à l'amener à

augmenter son degré de Lumière au cours d'une vie matérielle.

La problématique dans tout cela, c'est que l'Ego ne sait pas cela au départ. Il ne sait pas que, même s'il se conscientise, cela lui prendra du temps à accepter de ne pas avoir à connaître son père. Sobrement, l'âme est toujours soumise à un cadrage précis de réalité.

Le guidage est statique pour que se produisent des événements et des interventions favorisant une introspection totale et Intelligente de l'Ego sur la vie de l'âme. Car finalement, le cycle de la vie de l'âme et de la réincarnation est toujours assujetti à une programmation. Le but final c'est d'assurer le raffinement éventuel de l'âme pour qu'elle rencontre sa contrepartie cosmique sur la Terre dans l'Ego de l'Homme, soit l'Esprit.

Cet Esprit est ce qui fait naître dans l'Homme sa liberté intégrale, parce qu'il se doit de connaître tout de la vie : ses lois Évolutives et Involutives.

D'autant plus puisque la destinée de la race de l'Homme est celle de savoir intégralement un jour ce qui se passe au-dessus de sa tête, il est reconnu que l'Ego instruira un jour l'âme de sa réelle portée Évolutive en lien avec les lois de l'Évolution qui doivent régir la Terre.

LES ATTENTES FAMILIALES

Dans toutes les sociétés et familles, il y a des attentes souhaitées et des comportements attendus autant des jeunes garçons que des jeunes filles. Selon les structures psychologiques mises en place, la jeunesse suit l'Intelligence communiquée au départ par les parents.

Alors que, pourtant, la plus grande des valeurs en lien avec la vie et la jeunesse sera toujours celle de laisser l'autre libre du contrôle psychologique et des décisions qu'on veut voir être produites, que ce soit à des fins idéologiques, personnelles ou impersonnelles.

Or, comment expliquer simplement que tout ce qui domine la liberté de l'un ou de l'autre, celle de l'homme ou celle de la femme, est une loi Involutive ?

Simplement dit, c'est parce que cela va à l'encontre de la nature même de l'Intelligence, puisque d'être le porte-étandard unique de toutes les libertés de

conscience, d'identité et de singularité dans sa parole pour dire ce qu'on est, revient à l'individu et non à la collectivité. Que ce soient les parents, un gouvernement ou tout ce qui peut être en autorité pour dire comment une personne doit être, n'est pas une loi Évolutive, mais bien une concertation pour la pousser à agir selon une volonté de conscience collective.

Toute attente face à la liberté de l'autre n'est pas de la liberté. La liberté est un état mental qui obligatoirement amène dans la vie d'une personne et de la race de l'Homme le plus haut plan d'Évolution qui soit pour l'âme et l'individu, le fait de savoir ce que veut dire pour soi-même de vivre une vie totalement Intelligente sur la Terre. Plus encore, cela va aussi à l'encontre du besoin même de croire que Dieu existe ou que l'être humain doit être plus petit en Intelligence que ses Créateurs.

À l'extérieur de la Terre, il n'y a aucune loi de contriction morale pour définir de l'Intelligence, parce que l'Intelligence est reconnue comme étant une énergie puissante qui n'a aucune frontière pour la contenir. Elle est liberté l'Intelligence, et nulle autre

chose que cela, parce qu'elle établit tout ce qui est noble pour le devenir individuel de savoir par soi-même comment on peut s'amener seul à être bien dans sa peau. Il n'y a personne qui peut faire cela pour quelqu'un d'autre, même si les parents concernés voudront toujours pour leur enfant qu'il puisse un jour être heureux.

La constriction, soit de contenir une personne à des valeurs humaines morales ou psychologiques, parce qu'on attend cela d'elle, tue cette personne. Ces valeurs sont imposées inconsciemment, car étant essentiellement disposées à défendre des idéologies et des manières de penser qu'on veut être aussi des vérités, les enfants en subissent l'influence par osmose en bas âge. Qu'une jeune adolescente soit obligée de mener à terme une grossesse pour assurer la vie d'un fœtus, ce n'est pas de la liberté.

Certes, on dira que le fœtus est déjà une vie à protéger aux yeux de la société, cela va de soi. Mais, comment peut-on réellement par la science jurer de cela et dire à une jeune adolescente qu'elle est dans l'erreur si elle sent qu'elle n'a pas à vivre cela ? Et même si à six semaines le cœur bat par lui-même,

cela ne peut pas signifier dans l'attente de la vie que l'adolescente doive subir l'autorité de savoir qu'elle n'a pas son mot à dire. De prétendre que les parents possèdent eux la vérité, ne fera jamais de l'adolescente une personne en autorité de conscience sur ses décisions actuelles ou futures.

Comment donc trancher, sans tomber dans la polarité du vrai ou du faux et dans l'attente que ce qu'on décide soit prouvé scientifiquement parlant ou imposé par des structures de pensée aliénantes ? Il ne s'agit que de demander à l'adolescente, ou à toute femme qui, devant un choix à faire, ce qu'elle veut pour elle-même.

Pourquoi ? Parce que la femme est la base de la création actuelle de la vie, il est courant de penser qu'elle ne peut pas décider seule de sa vie. Cela est naturellement contraire à sa propre émancipation, ce qui veut dire qu'il s'agit d'une loi Involutive.

Qu'une femme puisse choisir la vie qu'elle doit mener est un principe totalement Évolutif. Ainsi, si une jeune adolescente découvre, une fois que l'enfant est né, qu'elle n'a pas ce qu'il faut pour en

prendre soin, qu'elle tranche à nouveau, quitte à placer l'enfant en adoption sans se culpabiliser.

Bref, toutes les valeurs non Intelligentes défendues sont toujours parsemées d'attentes envers l'autre et font partie de l'ensemble des coutumes et des traditions raciales ou familiales qu'impose chaque peuple de la Terre aux générations qui la suivent. Cette manière d'être de l'Ego soumis à des lois de vie Involutive, suit toujours la même logique. Celle qu'il faut asseoir son Intelligence sur le passé et sur le regard de l'autre, car c'est selon l'avis de plusieurs la seule certitude de ne pas se tromper.

Toute transgression envers une loi érigée pour dicter aux femmes ou aux hommes des comportements attendus, est nécessairement perçue comme malhonnête ou comme une perversion servant à les culpabiliser d'être différents. Autrement dit, on souhaite inconsciemment que la femme se sente coupable à la suite d'un avortement et qu'elle vive des remords. Cela satisfait l'inconscient collectif,

parce que, si elle a fait le mauvais choix, au minimum, Dieu la punira.

Il est désolant de réaliser que tout se justifie intellectuellement parlant pour défendre une réalité qu'on veut croire être la seule et unique vérité. Même si cela ne fait ni queue ni tête, pourvu que l'Ego se sécurise et qu'il puisse avoir bonne conscience, la société dans son inconscient collectif se dira qu'elle agit correctement.

Subtilement, la vie est beaucoup plus nuancée que cela. Car, toute loi asservissant l'homme ou la femme à l'autorité absolue de placer sa vie en tutelle, soit que l'Invisible, la religion ou la morale a toujours le regard final sur sa vie, fait en sorte que l'homme ou la femme ne conteste jamais la vie ni ses lois. Et naturellement, celui qui va le moindrement à contre-courant n'a qu'à bien se tenir.

Il n'y a pas très longtemps, l'homosexualité était une honte pour une famille. Les parents avaient même la pensée en tête qu'ils avaient fait quelque chose de mal. Qu'ils n'en aient pas assez fait pour

montrer le droit chemin à leur enfant aura été d'une grande illusion.

Dans une société d'attentes, la tradition et la croyance imposent des vérités précises. Et, celles-ci sont lourdement et ardemment défendues à partir d'un très jeune âge pour une personne, parce qu'elles sont à la base même de la composition de l'essence de toutes les familles qui donnent naissance à la génération qui la suivra. Bien que cela demeure une volonté intelligente de préserver le passé dans le but de ne pas refaire historiquement les mêmes erreurs, cela ne se fait pas toujours aussi au nom de l'Intelligence. Car, dans toute Évolution d'une société, le passé ne peut jamais se faire un droit de préservation pour nier ce qui n'a pas été Intelligent dans le passé.

Dans l'Intelligence de savoir, l'Ego doit en venir un jour à s'en remettre à ce qu'il a à faire. Si une personne ne s'entend pas avec les valeurs à suivre que ses parents lui proposent, selon une réalité religieuse comme celle d'être témoin de Jéhovah, elle aura un jour à trancher et à faire son propre chemin. Cela est assuré.

Combien d'enfants sont donc endoctrinés à partir d'un très jeune âge et formatés pour suivre les dictats d'une communauté religieuse, à l'intérieur de laquelle ils ne trouveront point de salut ? Plusieurs. Tout cela pour dire que le passé n'est jamais garant du futur.

Quand la société québécoise s'est rendu compte que cela ne faisait pas de sens pour la femme d'avoir 10 ou 15 enfants au Québec, afin de servir les attentes de l'Église, cela a cessé. L'attente étant par l'Église de s'assurer de la survivance de la langue française au Québec. Et, soudainement, cela ne pouvait plus être la chose à faire, parce que la femme l'a décidé.

Par extension, la femme a su, lorsque le temps est venu, ce qu'elle voulait faire de sa vie et l'homme a très bien compris que cela était ce qu'il devait accepter. Un Éveil de conscience survient toujours quand le peuple est prêt à l'assumer en tant que peuple, hommes et femmes. Sinon, les conflits sont grands et les attentes aussi le sont. Toute normalisation de ce qu'on connaît amène nécessairement une manière de penser qui ne répond pas à ce qu'on peut inverser.

Mais bien entendu, lorsque la femme a compris que sa volonté à elle n'était pas dans une vie d'être un moulin à bébé, soit de mettre au monde 10 enfants, tout ce qui se trouvait dans cette réalité n'est plus apparu comme Intelligent. L'homme n'a pas eu à critiquer ce choix, car cela lui permettait aussi d'amender l'attente de l'Église sur sa conscience. Que d'inverser le rôle patriarcal que l'Église s'était donné sur la psyché du Québec a fait autant de bien à l'homme qu'à la femme.

Que l'individu soit d'Afrique, d'Asie ou des Amériques, il obéit dans sa conscience à des insécurités psychologiques, spirituelles et psychiques, qui sont brandies pour supporter un passé. Ce passé est lourd de conséquences et mène à l'endoctrinement subtil des consciences dans un peuple vers des libertés mitigées, subjectives et normalisées pour satisfaire la vie de l'âme en lien avec l'obéissance absolue à l'Invisible ou à une idéologie matérielle et philosophique profonde relavant de l'ésotérisme et des symboles, comme la scientologie, la vie mystique des moines bouddhistes, etc.

Présentement, nulle personne au cours de sa vie ne questionne plus ardemment l'obéissance aveugle d'une conscience à l'illusion du vrai ou du faux, que le peuple du Québec. Même si dans les croyances et les attentes de la bienséance du bien et du mal, le cours de la morale religieuse suit son histoire de vérité, l'individu québécois se méfie de plus en plus de la vérité, parce que telle est sa destinée.

Il y a toujours ceci dans la femme ou l'homme qui s'éveille, qu'il soit québécois, américain, chinois, français, etc. : « Me semble que ça ne se tient pas. »

Bref, tout ce qu'il faut à l'Ego, c'est la certitude que le bien ou le mal n'existent pas. D'autant plus, que malgré les belles formules de la religion pour expliquer bien des mystères non résolus de la vie, celle-ci demeure un grand vide existentiel, car on se refuse le droit de contester le passé. Mais heureusement, il y a souvent eu celui qu'on appelait un mouton noir dans les familles qui comptaient plusieurs enfants. Ce mouton était en fait celui qui contestait le plus l'autorité des parents, afin que sa liberté ne se résume pas à celle de ses parents.

Plus les années avanceront, plus il sera difficile de ne pas s'attaquer à la réalité qu'il y a des états de conscience, entre ce qu'on pense et ce qu'on doit faire, qui auront à être revus, explorés et démystifiés. Même si cela peut prendre énormément de temps avant que cela produise un effet réel pour un individu, un peuple ou une communauté, la race humaine se dirige vers ce point de rencontre obligé, soit qu'il revient à l'individu de se connaître et non à la société de lui dire ce qu'il est.

LE SERVICE RENDU PAR LES RELIGIONS

Même si des âmes se donnent en martyrs pour la religion, cela ne veut pas dire que les religions n'ont pas rendu un service reconnaissable à l'humanité. Malgré les échanges messianiques de l'âme avec Dieu et malgré la fabulation, il y a des réalités religieuses qui devaient se vivre.

Au sujet du service rendu par la religion, il y a l'héritage de valeurs morales qui a permis l'enracinement de la vie de l'Ego à la réalité d'une vie meilleure. La tradition religieuse a soufflé très fort sur la croyance de placer dans l'Ego la réalité que Dieu veut qu'il soit heureux et qu'il connaisse le bonheur.

Et, cette croyance de vouloir connaître le bonheur ou le nirvana, en est une qui anime encore les individus ou les peuples de la Terre, autant par l'avènement du bouddhisme, que de la foi religieuse judéo-chrétienne, presbytérienne ou musulmane. L'asservissement au bonheur ou à la volonté d'être heureux a donc servi tant bien que mal au cours des

derniers siècles à sécuriser l'Ego dans les valeurs morales de la religion favorisant adéquatement l'apaisement de l'âme. Autrement amené, cela donnait une direction à la vie des hommes et des femmes pour ainsi contrer le vide existentiel de ne pas connaître la vie et ses lois Évolutives.

Certes, les religions ont aussi créé des guerres, mais elles ont aussi apaisé et harmonisé des milliards d'individus ou d'âmes avec la réalité qu'une vie sur la Terre ce n'est pas si facile que cela. En fait, qu'on pouvait y être heureux et y connaître le bonheur, selon la foi qu'on avait dans ce qu'on chérissait, que ce soit par l'idéalisation de bâtir une famille unie, ou d'une vie monastique pieuse, menant à la volonté de servir Dieu.

Il est inéluctable que l'héritage le plus grand des religions a été celui d'ancrer l'âme à l'espoir de toujours vouloir chercher à vivre une vie meilleure sur la Terre. En somme, il n'y a pas une religion ou un mouvement spirituel qui se trouve très éloigné de ce principe évolutif, soit que, via la religion, l'Ego pouvait dans un discours plus rassurant que l'ignorance, apaiser et harmoniser sa vie matérielle par

l'assurance d'appartenir à quelque chose de plus grand que lui. Dans l'ensemble, que l'individu ait été dans sa conquête de vivre et de comprendre sa vie selon des vertus chères à l'âme, qui auront été celles du partage, du respect et de l'amour de son prochain, cela a été principalement l'objectif souhaité de toutes les religions.

Est-ce que le principe de base a toujours été respecté, soit de faire connaître à l'individu les lois de la vie pour réellement respecter son prochain ? Non. Est-ce que dans le futur cela sera fait ? Oui. Pourquoi ? Parce qu'à un moment donné, la religion, bien qu'elle veuille s'adapter à la réalité ou à l'Évolution de ses individus, elle n'y arrive pas. Elle ne sait toujours pas comment expliquer à la race humaine qu'une vie sur la Terre doit se vivre librement, sans avoir à s'assujettir à la croyance que l'Invisible ou Dieu, veille sur lui pour le sauver de ses péchés.

De toute évidence, à l'inverse, on ne peut pas non plus amener une personne à ne pas croire en quelque chose si elle n'y trouve pas par elle-même sa propre liberté de conscience. Bref, dans tout ce

qu'on lui dit, elle est le seul lien universel d'autorité et d'Intelligence qui l'unisse à la compréhension de ce qu'il lui faut pour être bien dans sa peau et respecter son prochain.

L'Intelligence d'être libre dans sa vie, c'est d'être seul devant elle, tout en étant bien dans sa peau pour approfondir ce qu'on sait de soi-même. D'aucune façon, la religion ne défend cela, parce que cela veut dire qu'une personne doit un jour pouvoir prendre autorité sur sa vie et fonder ses décisions sur ce qu'elle voit de grand en elle dans une réalité pour la grandir. La religion est un courant contraire à cela, parce qu'elle impose une normalité d'être et de penser linéaire à l'Ego qui aboutit toujours au même constat. Simplement dit : « Soit obéissant à Dieu, et ton Ciel sera définitivement assuré. »

À brûle-pourpoint, cette logique de s'en remettre à ce qu'on croit, repose sur l'équivalent de demander à un enfant s'il veut toujours rester en sixième année et ne jamais aller au secondaire. L'enfant sait très bien que son cerveau s'atrophiera d'ennui dans une classe qui ne lui sert plus. Eh bien, le principe est le même pour la cessation des religions. À

vouloir trop défendre l’obéissance passée, on s’embourbe dans ce qu’on veut défendre.

L’ouverture de l’Église catholique à remarier des personnes déjà divorcées ne s’est pas faite en lien avec la renonciation sacrée de ce que représente le mariage. Mais bien en lien avec le besoin de sauvegarder le pouvoir indirect qu’elle détient. La fidélisation étant la plus importante réalité à défendre qui soit chez le fidèle pour ne pas perdre une brebis égarée ou maintenir une continuité servant l’Illusion que Dieu est grand et que l’Homme lui doit obéissance.

Bien nécessairement, le remplacement de la religion par un discours plus élaboré pour comprendre les lois Évolutives de la vie d’une personne sur la Terre prendra du temps. Il faut comprendre que l’héritage à venir de lois Évolutives de la vie nécessite une base de pénétration dans la psyché de la Terre menant la personne à une totale liberté de conscience dans la prise singulière et éclairée de ses décisions personnelles. Pour s’amener à toujours savoir que ce que les autres pensent de soi, ne fera

jamais l'unanimité. Cela ne veut pas dire qu'on ne respecte pas l'autre.

Indirectement, la volonté de se connaître individuellement a été mise en quarantaine par les religions. Le sens réel des religions sur la vie des Hommes a été de servir de pont entre ce qui devait se vivre hier pour en arriver à aujourd'hui.

Essentiellement, comme il est temps de passer à une liberté de conscience favorisant la conquête de se découvrir soi-même et seul dans son Intelligence personnelle, l'Intelligence des religions en contrepartie est destinée à s'éteindre progressivement. Bref, la sécurité de croire qu'il y avait au-dessus de l'individu une volonté plus grande de paix que celle qu'une personne peut se donner pour rester en équilibre se vend moins bien de nos jours.

Or, il est convenable de reconnaître qu'aussi, il y a des lois Évolutives qui ont été mises en application à tous les jours par l'Homme, sans qu'il le sache concrètement. Par exemple, la sensibilité de respecter l'autre dans ce qu'il est, c'est une loi Évulsive,

qui n'appartient à aucune religion, mais bien à l'Intelligence.

Est-ce qu'il faut maugréer et s'acharner contre la religion ? Non. Respecter l'individu signifie ne pas lui faire porter un chapeau qu'il ne peut pas porter. Si une femme voilée se présente à vous pour vous demander un renseignement, vous n'avez pas à la discréditer. Elle est dans sa tête, son corps et son Esprit, une âme qui vit sa réalité. Que cette réalité ne soit pas ce qu'on souhaite pour soi en tant que personne, fera en sorte que cela n'ira pas plus loin que de lui fournir le renseignement dont elle a besoin.

Et, que faire si cette personne veut vous imposer ses valeurs religieuses ? Encore là, il faut savoir que c'est de l'ordre de la croyance de semer la bonne parole. Sachez aussi cela : on ne sort pas une personne de la religion, mais que c'est elle qui un jour se sortira de la religion. Quand ? Quand ce sera le temps. Et ce temps vient quand une personne ne trouve plus dans sa religion de valeurs qui suffisent à la grandir comme âme ou comme Ego à ce qu'elle veut être. Tranquillement, la foi de croire est remise en question, et celle-ci se fragmente petit à petit en

elle. Cela ne veut pas dire que la personne s'extirpe totalement de la possibilité de croire, mais que ses valeurs changent en lien avec ce qu'elle définit comme étant le bien et le mal.

Il y a toujours eu par la Lumière la pénétration de certaines forces de la vie sur la Terre. À travers la sensibilité d'âme incarnée, les forces de la Lumière ont pu insuffler à la Terre de grandes personnes qui auront augmenté, par la beauté émise, le legs de la Lumière dans la matière. Il y a de belles architectures sur la Terre. De belles musiques pour égayer la vie de l'Ego, de l'âme et de l'Esprit. La religion a aussi amené ces beautés qui auront été utiles par le chant, l'architecture et l'égalité de plusieurs vertus ayant nourri l'âme de valeurs apaisantes.

En fin de compte, la religion est une haute forme de spiritualité de la vie de l'âme dans l'Ego. Qui dit spiritualité, dit également imposition des lois de la vie de l'âme sur l'Ego, et cela à un niveau parfois très avancé et subtil d'encadrement angélique. Le guru n'est pas un être malveillant en soi. Il veut

l'illumination de ses fidèles. Il n'est pas dit que, dans le processus de sublimation qu'il exerce sur l'aura d'une personne, qu'il la respecte aussi.

Qu'une personne reste accrochée à la vie d'un guru et d'un ashram ne symbolise pas la liberté. C'est une autre forme de spiritualité, qui, semblable à la religion, éloigne tôt ou tard l'individu de sa propre liberté de conscience. Individuellement, l'Homme, homme ou femme, doit être libre de tout ce qui peut entrer dans sa tête pour le ramener à croire qu'il y a quelqu'un ou quelque chose sur la Terre de plus Intelligent que lui.

Nonobstant l'encadrement Évolutif de la vie des religions et des peuples, que ceux-ci soient d'Occident ou d'Orient, la poursuite de ce trajet de vie est pour le moment encore envisageable à court et à moyen terme. Même si l'individu comprend qu'il y a beaucoup trop de règles imposées qui ne tiennent pas la route du gros bon sens, que par la prière la vie de la Terre changera, il y a un pas à s'excommunier lui-même de la religion et celui de croire en quelque chose de plus grand que lui. Symboliquement,

l'Homme veut croire parce que cela donne un sens à sa vie.

Plus on croit en quelque chose, plus on se rapproche de la certitude que ce qu'on croit est la vérité absolue. Des camions-bélier qui foncent sur des foules, ou des personnes qui se jettent en martyrs sur des foules, il y en a et il y en aura encore et encore. Partout en société, les consciences se galvanisent en un crescendo pour donner un sens à leur vie. Que ce soit dans le vedettariat ou dans le besoin de sortir de l'anonymat en publiant des textes haineux sur l'Internet, l'individu est en recherche de sensation ou d'identité.

Et naturellement, devant l'incompréhension de ce qui se passe, la société se cherche des points d'ancre rassurants. C'est comme si l'individu âgé se disait finalement que, dans son temps au moins il y avait la croyance dans la religion pour servir de pare-feu contre le mal. Enfin, il est assuré que la religion n'a pas dit son dernier mot. Et, lorsque le couperet tombera, soit la réalité que l'Invisible est une source inconnue de confusion, il faudra qu'il y ait un discours plus éclairant.

Dans l'attente naturelle d'être accepté aux portes du Ciel, l'âme jadis craignait l'Enfer. Que craindra-t-elle demain si le climat politique et mondial ne se résorbe pas ? Elle craindra la folie, la plus grande des craintes pour un Ego qui ne comprend pas que la vie Évolutive de l'âme est à son summum de craintes et de désordre. Ce pourquoi des lois Évolutives de la vie, permettant à l'individu de se tracer des routes nouvelles de conscience, émergent actuellement sur Terre.

CHARGES SYMBOLIQUES DE LA VIE

Voici des charges symboliques de la vie qui imposent à l'Homme ou à la race humaine, l'ordre divin de diviniser la vie :

Le ciel appartient à Dieu. Il te regarde et te surveille dans tes décisions, afin que tu accomplisses le bien. (Cette réalité existe depuis des millénaires pour la plupart des peuples de la Terre. Et, que se passe-t-il sur cette planète actuellement ? Plus de désordre et de pauvreté que jamais. Il y a plein de femmes qui se font violenter dans leur couple et elles ne quittent pas cette vie, parce qu'elles ont peur de faire de la peine à Dieu ou de brimer la vie de leurs enfants.)

L'amour triomphera de tous les maux. (Belle pensée bouddhiste érigée et énoncée depuis des millénaires, alors que pourtant cela ne fait pas une grande différence au niveau des Nations et de la paix dans le monde. L'ONU est toujours aussi divisée par des jeux de concurrence, de manipulation et de pouvoir. Somme toute, le pouvoir et l'argent attestent de tout.)

Il semble plutôt évident que les individus sont à la merci de la vie. Certes, même s'il y a plein de choses qui ne fonctionnent pas rondement sur Terre, cela ne veut pas dire qu'une personne ne possède pas l'autorité de mettre l'ordre dans sa vie. Cela lui revient totalement, en sachant identifier ce qu'elle ne veut plus vivre.

Cela réalisé, elle saura mieux ce qu'elle veut vivre. Et fort malencontreusement, comme le peuple du Québec n'a pas encore tranché sur ce qu'il ne veut plus vivre en société, il est possible de lui imposer des formes religieuses à son insu.

Mais, le Québec ne retournera pas vers la religion. Elle a bel et bien été mise dehors par les femmes, car il n'y a que très peu de femmes nées au Québec qui voudront retourner en arrière. Libre de son corps et de ses décisions, la femme québécoise est nécessairement la mieux placée pour décider et trancher sur le sort des religions au Québec. Cela viendra très prochainement.

LA SPIRITUALITÉ

La force spirituelle de l'âme est d'assurer la vie et d'offrir à l'Ego une direction pour vivre sa vie. L'Homme a ainsi appris à chérir la vie sans la contester réellement.

Sans s'en rendre compte, il accepte tout de la vie et aussi il se met même à genoux devant elle, ne sachant pas qu'il doit la contester. Par exemple, il n'y a rien de très glorieux à vivre une vie ardue et difficile parce que la maladie ou un handicap sévère se pointe au cours de celle-ci.

En fait, de vouloir vivre à tout prix une vie servant la croyance qu'il faut rendre grâce à Dieu, ne fait pas sérieux. Une personne atteinte d'un cancer doit préférablement faire préserver dans sa tête la dignité qu'elle a d'elle-même.

Les décisions qu'elle prend doivent d'abord aller vers l'obtention de faire grandir son autorité sur la vie, sans nécessairement la défendre au nom de n'importe quelle souffrance inimaginable. De toute

évidence, cela fait référence à l'aide à mourir qui est un principe de vie Intelligent. Pourquoi ? Parce qu'il préserve chez l'individu cette dignité de dire qu'on n'accepte pas n'importe quoi au nom de la vie.

L'Individu Intelligent décidera toujours de vivre sa vie comme il la décide, plutôt que de se soumettre à une autorité supérieure, dite divine, pour la vivre sans dignité. Et c'est pour cela que l'aide à mourir va en ce sens, car elle élève en autorité le regard de l'Homme sur l'Étude de la vie au lieu de la subir.

Il ne faut jamais se prostituer pour la vie. Cela implique qu'il est essentiel de toujours se prononcer clairement devant elle pour établir ce qu'on ne veut pas vivre, afin de toujours être en équilibre devant elle. Tout ce qu'on décide devant la vie a un impact.

L'empreinte de la bonté et de la générosité est dans une âme un rayon stoïque pour affronter la vie. Il n'y a personne qui ne veut pas aider son prochain, lorsque celui-ci éprouve des difficultés. C'est un ordre divin de vouloir être bon et d'aider son prochain. Mais, il y a aussi depuis toujours des per-

sonnes qui vivent leur vie dans la simple volonté d'aider leur prochain. Cela n'est pas nécessairement Intelligent, car encore faut-il que l'Homme sache reconnaître s'il se respecte aussi.

La vie, tant dans la présence de la maladie que dans son absence, ne doit pas devenir simplement une émotion monnayable par laquelle l'individu s'éloigne de sa dignité, en étant prêt à tout pour la vivre. Il y a possiblement plusieurs lois d'énergies qui, dans le futur, seront transmises à l'Homme pour se guérir lui-même de la maladie parce qu'il l'exigera, le commandera et qu'il arrachera ces lois.

Vivre toujours vie après vie, une suite d'incarnations de la vie de l'âme en lien avec la souffrance d'un corps matériel dépérissant, à un âge avancé ou non, est contraire à des lois Évolutives. Pour cette raison, l'impact de l'Homme sur la vie pour qu'il décide totalement comment il doit la vivre, dois le placer au-dessus d'elle. L'aide à mourir étant un moyen Intelligent pour ne pas, en fin de vie, malgré des souffrances inimaginables, la subir au prix de quoi ? De la crainte de l'au-delà ? De la crainte de ne pas aller rejoindre Dieu ?

Le pôle dominant de la crainte de l'Enfer, c'est celui de tout faire pour ne pas y aller, quitte à croire n'importe quoi. En contrepartie, il n'est pas non plus Intelligent de diviniser l'Invisible et de le glorifier tout comme de penser que la vie est un principe plus grand que la liberté de l'individu à décider comment il doit mener sa vie et la terminer.

Le simple fait de dire et de penser que la vie dans une conscience Évolutive n'appartient pas à l'âme créera énormément de remous dans la vie d'une âme qui se fait passer pour une entité spirituelle de la vie très évoluée. Mais, toute âme qui doit se faire éduquer de la réelle portée évolutive de sa vie en lien avec des lois Évolutives et non des lois Involutives, le sera. Par exemple, il y a des âmes qui n'auront pas le choix de se faire dire que la vie de l'âme c'est aussi l'imposition de ne pas placer la vie sous son autorité.

La bienséance de vouloir aimer la vie à tout prix ne fait pas d'une personne dans sa conscience, un Ego Intelligent dans ses décisions face à elle pour la gérer totalement. Et nécessairement, il y a des milliers d'âmes, qu'elles soient incarnées ou non, qui se

braqueront pour défendre que cet énoncé est démoniaque et blasphématoire, parce qu'on veut que la vie soit céleste et grandiose, même si elle ne l'est que rarement si on regarde tous les déchirements et les conflits qu'elle engendre dans l'Ego de la race humaine.

Et pourtant, si on vous permet d'expliquer ce que vous dites, parce qu'on saura reconnaître que vous n'êtes possiblement pas si con que cela, vous leur énumérerez tous les sévices de la Terre. Oh que surprise ! À tour de rôle, il se peut qu'on vous questionne sur ce si grand ordre d'autorité spirituelle et de bonté que possède la vie sur une conscience, pour savoir que ce qui importe, ce n'est pas la vie. Mais c'est la dignité qu'ils auront sur la vie pour eux de se faire respecter par elle.

À quel point, au nom de la vie, faut-il innocemment défendre la famine, la guerre, la pauvreté, les viols répétitifs de jeunes filles, ou des sévices physiques et psychologiques ? La vie ne peut pas rester éternellement une combinaison de simulacres dans la beauté de croire au miracle et de souhaiter que les massacres perpétuels s'arrêtent, parce qu'une sup-

posée religion dite Divine ou un prétendu Sauveur les fera s'arrêter.

L'effet nocif de prôner l'obéissance aveugle à des volontés messianiques servant l'Occulte doit être dépassé. Un jour, il faut questionner ce qui ne tourne pas rond, avec une constance et une lucidité totale, pour que le caractère insidieux et soi-disant mystérieux, mythique ou occulte de la vie soit totalement amendé sur la conscience humaine.

Faut-il vraiment penser que l'Homme seul pourra faire cesser toutes les guerres par la volonté d'aimer l'autre dans sa différence, sans qu'il y ait des lois Évolutives de la vie pour expliquer à l'individu ce que veut dire une vie matérielle ? Possiblement que non. Vouloir uniquement être bon, ce n'est pas assez.

La vie a toujours eu ceci d'agréable : la liberté de décider comment on peut se donner un plaisir sans dénaturer la liberté de l'autre. Elle est donc dans une journée de ski ou un souper avec des amis, un plaisir qui égayera sa conscience et son Esprit.

Quand l'Homme décide de l'harmonie qu'il se donne, la vie est dans cette réalité grande pour soi. Alors que tout le reste, soit dans toutes les tragédies shakespearianes théâtrales de l'âme pour aimer ou s'expliquer la vie, *To be or not to be*, l'Ego est un mendiant face à la vie. Il se met à genou parce qu'il la veut grande, sans savoir que, s'il est grand devant elle, elle sera aussi obligée de le grandir lui, dans ses réelles lois Évolutives.

Inconditionnellement, l'Homme veut être heureux sur la Terre, mais il ne peut que très peu l'être, parce que la vie est une série de réalités que l'âme lui impose sans qu'il la décortique suffisamment. De s'incarner et de vivre le fléau de la toxicomanie dans ses veines, ce n'est pas cela de la liberté. C'est de l'esclavage. Une dépendance au sexe ou à l'alcool, ou encore habiter un pays en guerre, revient à la même chose, soit que l'Homme se fait barouetter de gauche à droite par la vie pour ensuite vouloir l'aimer.

C'est sans compter sur l'incommensurable héritage génétique de la maladie ou de naître handicapé, ce

qui fragilise tout individu devant la vie. Bref, toutes ces réalités imposées doivent être tôt ou tard contestées par l'individu.

Le temps de l'ignorance tire à sa fin. Une personne ne peut plus se dire dans sa tête que, parce que c'est la Volonté de Dieu d'avoir des enfants, cela est nécessairement Intelligent. Il y a des femmes qui n'auront pas à avoir d'enfants, parce que cela est aussi une manière de vivre sa vie sans la craindre.

À éperdument craindre la vie, l'Homme a donc oublié finalement de la contester. L'homme et la femme doivent cesser de se faire berner par des lois Involutives leur suggérant d'aimer la vie à n'importe quel prix. La vie doit être contestée afin que de plus grandes lois émergent dans la conscience humaine de la Terre. Mais aussi et surtout, cela il faut savoir le faire Intelligemment.

COMMENT CONTESTER LA VIE INTELLIGEMMENT ?

D'abord, il ne faut pas se mettre à genou devant la vie. Il faut apprendre plutôt à la dompter. C'est la seule et unique façon qui permettra à l'Homme de se donner une identité réelle devant elle.

Pour que l'Homme puisse faire éclater ces mensonges empreints de vérités mystiques, il doit se déprogrammer dans sa volonté de croire qu'elle est plus grande que lui. Cela créera un vide au départ, mais petit à petit, celui-ci sera remplacé par la Volonté de se connaître, soi, totalement.

À vouloir l'aimer la vie, on oublie de la contester. En d'autres mots, une personne ne peut pas tout simplement se mettre à réfléchir sur ce qui la rendrait heureuse, sans savoir qu'il y a davantage de moments où elle aura à trancher et à décider sur elle, pour simplement faire en sorte d'être toujours en équilibre devant celle-ci. Même quand tout se met à aller mal. Il est mieux de Savoir pour soi qu'à la moindre opposition, il faut décider et trancher

sur ce qu'on ne veut pas ou plus vivre que d'espérer obtenir ce qu'on désire.

La vie, il est Intelligent de la vivre conscientement et tout le temps de l'intérieur. Il est tout aussi Intelligent de s'approprier la compréhension absolue que l'âme qui habite un Ego ou une personne, favorisera toujours dans l'Homme l'impression qu'il doit être heureux sur Terre. Sans un travail Intelligent de l'Ego qui est de savoir que la vie nous présente un vaste lot d'oppositions pour nous faire suer, éternellement, il n'y a pas de salut Évolutif pour l'Homme sur la Terre.

Pour vivre sa vie Intelligemment, il faut une compréhension neutre et progressive de ce que veut dire la vie. En outre, il est difficile pour une personne de penser qu'une âme choisit délibérément de s'incarner dans une famille qui la violentera, alors que c'est un choix effectué avant même la descente de l'âme, pour la faire évoluer dans un Ego scient.

Bien que l'Ego nie cette réalité, lorsqu'il la vit, sur Terre, il ne peut pas nier qu'il n'y a pas un karma aussi à récupérer dans ce processus de souffrances,

de viol, d'abandon ou d'autres réalités difficiles. À partir d'expériences précises et des émotions qu'une personne doit vivre en lien avec certaines personnes, il doit naître de l'Intelligence à travers ce processus. Savoir cela permet de placer sa vie dans un cadre d'étude évolutif, au lieu de la subir.

Le travail qu'une personne doit effectuer est celui de se situer non pas psychologiquement face à ce qu'elle vit, mais en autorité, psychiquement parlant, face à ce qu'elle doit dépasser. À la limite, une personne ne doit pas être continuellement à la merci de ce qu'elle vit. Elle doit trancher et prendre des décisions pour se réapproprier sa vie et faire cesser ce qu'elle ne veut plus vivre. Incidemment, lorsqu'un événement se produit, comme celui de perdre son emploi, il est d'usage de réorienter sa conscience sur la réalité suivante : « Qu'est-ce que cela vient faire dans ma vie ? »

Vous allez peut-être dire : « Mais qu'est-ce qu'il y a de si Intelligent dans cela ? » L'Intelligence se situe dans le fait de ne pas subir l'événement, mais de le contester en se donnant l'espace nécessaire pour que les réponses à venir nous éclairent, au lieu que

la crainte de croire qu'il n'y aura pas un autre emploi qui se présentera un jour nous abrutisse. Implícitement, il y a aussi des actions à poser pour que les réponses qu'on veut obtenir puissent orienter efficacement ce qu'on doit faire. Bref, il faut que la volonté qui détermine votre vie soit totalement sous votre gestion, en tout temps, car cela détermine le reste.

Peut-on faire cela tout le temps ? Certainement. La seule et unique liberté que l'individu possède sur la vie sera toujours celle de la devancer. En l'occurrence, de savoir qu'il y a bel et bien une série d'expériences servant à placer l'individu en autorité face à elle. Par exemple, il est très éprouvant de toujours être à couteaux tirés dans son couple parce qu'on ne peut jamais se reposer.

Incidentement, il vaut mieux savoir pourquoi il est difficile d'être libre dans son couple et de voir pourquoi il n'y a que très peu d'harmonie, que de vouloir le sauver à tout prix pour ne pas nuire aux enfants.

Le lot de souffrances que doit vivre une âme ou un Ego avant la révolte qui l'amènera à la contestation

absolue de s'harmoniser dans sa vie avec la vie, lui revient totalement. C'est une des lois Évolutives les plus puissantes dans l'Homme, soit qu'il doit identifier clairement ce qu'il ne veut plus vivre, pour ensuite établir ce qu'il veut vivre.

Qu'il puisse s'éclairer lui-même dans la vie de son couple, de sa santé ou du travail qui le placera en harmonie avec sa vie et sa liberté individuelle, n'appartient à personne d'autre qu'à soi-même. Il n'y a personne qui peut le faire à votre place. Si un jour vous n'aimez plus votre travail, décidez de ce que vous ne voulez plus vivre. Par la suite, trouvez un emploi qui correspond à ce que vous percevez comme étant ce qui serait le mieux pour vous.

En résumé, il n'y a pas que le Christ qui puisse se ressusciter des cendres de la mort et être immortel dans la capacité de s'harmoniser avec la vie. L'Homme doit faire ce qu'il se doit, pour voir à quel point il subit la vie sans la gérer totalement.

En somme, l'Homme doit cesser de défendre la vie à tout prix et s'instruire par des décisions concrètes des pouvoirs de la volonté et du discernement qu'il

détient sur elle, quand il refuse de plier les genoux devant elle.

FAUT-IL HAÏR LA VIE OU DÉTESTER L'IGNORANCE ?

Il ne faut absolument pas haïr la vie. Mais, il faut détester l'ignorance qu'elle impose à la vie des hommes et des femmes qui refusent de la contester.

Il n'y a pas une personne sur la Terre qui ne doit pas un jour comprendre ce qu'elle vit. Par exemple, une personne qui doute ou qui se culpabilise continuellement à la moindre opposition, doit se dresser contre cette réalité. Pour se départir de la culpabilité, il faut une énergie de colère, vécue intérieurement en soi, pour se dresser ensuite contre ce qu'on pense avoir fait de mal. À savoir également que le mal n'existe pas établira que vous n'êtes pas crédule devant la vie.

Certes, les décisions qu'on prend ne sont pas toujours celles qui nous procureront la plus grande des harmonies. Mais somme toute, on ne doit pas non plus baisser les bras et surtout pas se culpabiliser d'avoir pris une décision qui ne donne pas le résultat escompté.

Devant la culpabilité, il faut s'élever dans l'énergie de son autorité pour dissoudre éventuellement les mécanismes mentaux qui nous amènent à nous discréditer ou à penser que nous ne sommes pas intelligents. À travers l'éventail des circuits psychologiques amenés par la religion, il y a toujours eu de la place pour la culpabilité, afin de punir la brebis égarée.

Le sentiment de la culpabilité a donc été utilisé à outrance pour imposer aux fidèles, une ou plusieurs manières de penser : « Si tu sacres, tu fais de la peine au petit Jésus. » Aussi, une personne mariée qui éprouvait des sentiments amoureux pour une autre personne était rapidement vue comme un pécheur ou une pécheresse.

Bref, disons que l'individu n'avait que très peu d'autorité sur ce qui lui arrivait. Subitement, selon une manière de penser construite sur la morale, il cherchait alors à se déculpabiliser de s'être désobéi à lui-même. Il demandait pardon pour ne plus savoir comment aimer sa femme, alors que le couple dans lequel il vivait ne l'équilibrat plus dans sa vie personnelle.

Le manque de discernement est un triomphe de l'ignorance sur la vie de l'Homme. Autrement dit, il n'y a que nous-mêmes pour établir que nous sommes les mieux placés pour comprendre notre propre vie. Alors que l'Église ou la croyance a essentiellement tourné l'individu vers l'extérieur, il faut que l'Homme revienne en lui-même pour faire cesser l'ignorance de ne pas savoir. En se positionnant devant la vie en accordant plus de valeurs aux autres qu'à soi-même pour comprendre sa vie, il est facile, et cela vient naturellement, de se discréderiter et d'ensuite accepter que les autres sont plus Inteligents que soi.

Principalement, il faut haïr ce réflexe de donner à d'autres personnes l'autorité d'avoir sur soi la connaissance de ce que nous sommes. Par exemple, d'aller voir des voyants ou des personnes qui vous instruiront sur votre signe astrologique, peut temporairement vous éclairer dans ce que vous êtes. Toutefois et surtout, n'achetez pas l'autorité de croire que les autres vous connaîtront mieux que vous-mêmes.

L'Écoute de soi, c'est une loi Évolutive. Alors que l'assujettissement à l'autre ou à toute forme d'autorité pour statuer dans un absolu ce qu'on est, c'est une loi Involutive.

Il ne faut jamais se faire imposer le savoir de ce que les autres pensent de nous, ou de croire qu'ils sont plus Intelligents que nous. En pensant de cette manière, soit de vouloir penser que l'Église, ou qu'un psychologue connaît mieux notre vie que nous, représente de l'ignorance. Car ceci n'amène pas une personne à développer sa propre identité, et subtilement, impose aussi et souvent des réalités contraires à la sensibilité que nous devons développer en nous réappropriant l'autorité de savoir qui nous sommes.

C'est toujours le regard qu'on porte sur soi qui doit servir de tremplin. Ceci ne veut pas dire qu'on n'écoute pas l'autre dans ce qu'il amène, mais qu'on axe sa vie sur le positionnement de ce qu'on décide de ne plus vivre pour s'harmoniser avec sa propre vie.

De vouloir faire le bien, en cadrant le mal dans une forme permettant de se déculpabiliser, ça ne donne jamais de bons résultats pour soi. On en vient à s'oublier et à ne jamais voir la vie qu'on veut pour soi. Ce n'est pas parce que des milliers de personnes croient dans la religion ou que nos ancêtres allaient à l'Église tous les dimanches, qu'ils ont appris à se connaître davantage.

Qu'ils aient été reconnaissants de ce que leur a apporté la religion ne se discute pas. Mais cela les a-t-il amenés à devenir pour eux-mêmes, face à la vie, leur propre autorité de conscience et psychologue de vie ? Qu'on s'oublie pour le souci des autres ne nous fait pas nous sentir mieux, parce que cela ne nous amène pas à être bien dans notre peau tout le temps. À plusieurs reprises une personne dira oui à une demande, avant de savoir qu'elle aurait peut-être dû dire non.

Enfin, le fondement d'un acte décisionnel qu'on prend doit toujours partir de soi, et ne jamais être une réalité psychologique de ne pas déplaire à l'autre. Ce qui nous pousse à agir se veut une

réponse Évolutive à arracher que chaque personne doit savoir pour elle-même.

En quelque sorte, il n'y a pas un parent le moindrement équilibré dans sa vie personnelle qui ne cherche pas à éduquer son enfant du mieux qu'il le peut. On fait toujours du mieux qu'on peut, même si parfois on s'y prendrait différemment, si c'était à refaire. Entre autres, l'utilisation de certains mots aurait pu changer complètement la dynamique. Encore là, il faut apprendre à parler d'une manière à ne pas culpabiliser l'autre ou à se culpabiliser soi-même, car cela sera automatiquement vu comme du contrôle ou de la manipulation.

Finalement, tout ce qui n'est pas Intelligent doit être détesté ou haï. Et ce n'est pas parce qu'on manque de volonté pour agir convenablement sur une réalité, que cela établit qu'on laissera toujours l'enfant faire tout ce qu'il veut. Parfois, il faut vivre une situation pour avoir plus d'autorité ensuite dans ce qu'on déteste, pour le faire cesser. Cette autorité étant une forme d'énergie négative qui s'élève en contenance pour faire naître dans sa parole les mots qui doivent être dits.

Il est assuré qu'en sachant davantage comment on traite avec son enfant ou les gens en autorité qui gravitent autour de soi, les mots viendront. Il se peut même qu'on doive donner plus de place à autrui pour mieux le respecter ensuite. Mais cela, c'est aussi une réalité qu'on intègre progressivement quand on conteste la vie, car en étant ce qu'on est, compréhensif de sa volonté à être ce qu'on veut être sans s'oublier, on s'harmonise aussi à la réalité de l'autre avant d'agir promptement.

Toute décision qu'on prend doit être parfois mûrie avant de mener à l'encadrement qu'on veut voir naître. Ce moyen de se respecter soi-même est largement mieux que de se culpabiliser continuellement dans son manque d'autorité face à un enfant, un patron ou son conjoint.

Cette ignorance de la culpabilité qu'on utilise pour se discréditer doit un jour cesser pour apprendre à mieux se connaître soi-même. Le doute de penser et de croire qu'on ne prend pas la bonne décision est inutile à court, à moyen et à long terme. Cela ne fait que faire reculer l'autorité qu'on doit avoir pour discerner si l'encadrement amené sur la vie qu'on

veut mener est celui qu'on décide en intégrité, en intelligence et selon le respect qu'on doit avoir pour soi.

La définition Évolutive d'une bonne décision, ça n'existe pas. Il faut plutôt reconnaître qu'on fait ce qu'on doit faire, selon ce qu'on sait de soi-même au fil du temps et selon ce qu'on vit aussi. Bref, il n'est pas facile de s'amener dans nos actes à toujours se rapprocher de ce qu'on est, soit une personne en processus constant d'Évolution qui aura dans sa vie à prendre des milliers de décisions.

Il n'y a que très peu d'événements dans la vie qui sont tout à fait prévisibles. Assurément, il y a toujours des événements qu'on peut ressentir ou voir venir. Mais, cela ne veut pas dire que l'action de l'autre dans l'événement ne possède pas la capacité imprévisible de nous surprendre. Il se peut que, malgré les mots délicatement choisis pour respecter l'autre dans ce qu'il est, ce ne soit pas ceux que l'autre attende de nous. Encore là, on aura à décider de l'action à prendre pour corriger le tir, et à se mettre en autorité sur sa vie, sans même avoir à penser que l'autre est ignare.

Le principe Évolutif dans la réalité de détester l'ignorance est celui de s'activer consciemment dans ce qu'on dit pour préciser ce qu'on veut dire et, indirectement, ne plus dire, ce qu'on ne veut pas. Par exemple, en tant que parent, si on considère que son enfant est irrespectueux envers son petit frère ou un ami qui vient jouer à la maison, il faudra un jour prendre acte et faire cesser l'ignorance.

Le principe c'est de s'amener à voir clair au lieu de penser innocemment que le temps arrange les choses. L'ignorance de penser qu'on ne sait pas ce qui se passe dans sa vie, ça fonctionne un temps, jusqu'à ce que la souffrance soit trop grande pour nier ce qu'on vit. Et, il ne s'agit pas de se justifier, cela ne sert à rien. Pour établir ce qu'on voit de soi-même, il faut s'établir soi-même dans sa vie comme étant la plus grande autorité de comprendre ce qu'on est.

Parfois, il se peut qu'on agisse sur le coup de l'émotion. Il faut en prendre note et regarder ce qui émotionnellement nous a secoués. Mais en gros, quand une personne nous manque de respect au travail ou dans notre vie de couple, il ne s'agit pas de haïr

l'autre ou de se culpabiliser. Il se peut que le fait d'être déstabilisé nous empêche comme personne de dire ou d'agir selon notre volonté.

La tâche la plus simple pour ne jamais se discréder ni se culpabiliser est toujours de se poser la question : « Comment se fait-il que cela se passe ainsi ? », au lieu de dire, « Maudit que je suis con (ou conne) ». Deuxièmement, est-ce qu'on traite l'autre comme s'il était plus important que soi ? Favorablement, tout début d'introspection sert, selon les questions ou les moyens que vous prenez pour arracher votre autorité à la culpabilité, au doute et à l'ignorance.

Aussi, de voir la fréquence à laquelle une situation arrive et se produit fréquemment dans sa vie, la facilité à douter ou à se culpabiliser, est une autre réalité à connaître. La culpabilité est donc totalement inutile, tout comme le sentiment de douter de soi. Le principe fondamental, c'est de trouver en soi-même l'autorité cachée qu'on possède, parce que tout individu sur Terre possède cette autorité pré-personnelle de se connaître. D'agir sur sa propre vie pour arracher les décisions qu'on veut voir naître pour soi-même dans sa vie, c'est la seule et unique

autorité Intelligente pour soi. C'est ce qui nous amène avec le temps à être mieux dans notre tête et notre environnement personnel ou de travail.

Intelligemment, il faut apprendre à détester la réalité qu'on se laisse éteindre par les autres ou par la morale de la culpabilité ou du doute devant la vie ou sa vie.

Quand tout nous indique qu'il est important d'agir et de corriger notre enfant dans ses écarts de conduite, il est vigilant de trouver les mots adéquats aussi pour le faire. Mais, cela n'arrive pas toujours du jour au lendemain, car parfois les mots nous manquent ou ne sont pas ceux qu'on souhaitait dire.

Aussi, l'opposition de l'enfant, qu'elle soit Intelligente ou non, nous déstabilisera. Mais, comme chacun est dans un processus de définition ou d'autorité face à l'autre, il faut faire grandir cette autorité en nous. L'enfant ne comprend pas nécessairement que ce que nous corrigons, ce n'est pas sa liberté ni ce qu'il est, mais bien un comportement. À coup sûr, ce n'est pas en nous culpabilisant ou en nous

taisant que nous apprendrons à nous reconnaître et à comprendre ce que nous vivons de l'intérieur.

Autrefois, tous les paramètres de la psychologie passée nous amenaient à tendre l'autre joue si on nous manquait de respect ou à s'en vouloir d'avoir mal agit. Dans le cadre d'une psychologie très centrée sur le vrai et le faux, le bien et le mal, cela convenait parfaitement à ériger en soi la culpabilité ou le doute. À finalement croire que la société avait établi plus de discernement ou d'intelligence que nous sur ce que nous sommes, on s'est assis comme race humaine sur l'idéologie de la vérité de faire ce qui était la bonne décision, moralement parlant pour la société et non pour soi.

De nombreuses personnes cherchent constamment à vouloir plaire à leur entourage. Elles se culpabiliseront et douteront de ce qu'elles sont, parce que l'autorité d'autrui est plus grande que l'autorité qu'elles ont à savoir qui elles sont.

Les oppositions que la vie nous présente ont et doivent en leur temps devenir des tremplins pour apprendre à mieux se connaître dans l'adversité et une

vie plus libre. Sinon, il est assuré que les mêmes scénarios ou des oppositions similaires reviendront.

On apprend très peu à se connaître quand tout va bien, c'est dans le "tout va mal" qu'on trouve sa réelle prestance identitaire pour dompter la vie et ses ignorances. L'exercice de la vie est, malgré les embûches, celui de favoriser l'émergence de l'exercice de se connaître.

Principalement, cela consiste à apprendre et à reconnaître ce qui ne nous convient pas ou plus, pour s'activer à changer dans la décision l'orientation d'une réalité. Assurément, il faut agir. Plus encore, il doit y avoir dans le processus une source d'introspection nous favorisant, sans nous draper dans de la morale ou nous autoflageller par de la culpabilité.

Si l'action ou la décision émise ne nous mène pas à une étude objective de ce qu'on veut ne plus avoir à vivre, que ce soit un comportement qui nous pousse à agir d'une façon, ou d'une situation menant à un désagrément constant, il faut toujours avoir l'autorité de s'étudier dans ce qu'on vit. Cela veut dire de

ne pas se maudire soi-même pour qu'en suite la culpabilité se dresse pour nous discréditer davantage.

La culpabilité ou le doute ne débouche jamais sur de l'autorité, c'est particulièrement un sentier plus propice à la honte qu'à la conquête de ce qu'on est. L'approche constructive est d'apprendre dans la vie à ne plus se culpabiliser ni d'avoir honte de ce qu'on est.

Et, si vous habitez au Québec, il se peut très bien que vous sacrifiez pour faire descendre cette énergie de la haine pour vous définir. Par exemple, quand une personne dit : « Tabarnak, j'en ai-tu assez de vivre une telle réalité », cela la fait vibrer à ce qu'elle ne veut plus vivre. C'est certainement cent fois mieux que de se dire « Tabarouette ou câline de bine que je suis con (ou conne) ».

Certes, une personne n'apprend pas à se mettre en autorité contre l'ignorance du jour au lendemain. Elle le fait du moment qu'elle ne comprend pas suffisamment ce qu'elle vit et qu'elle souffre de ce qu'elle vit.

La souffrance amène la contestation ou la rébellion de l'Ego contre ce qu'il vit. Ensuite, tout devient plus clair quand, dans cette haine de haïr ce que vous vivez, vous êtes plus alertes. Vous pouvez avoir une approche spirituelle et dire que la vie se chargera de tout et que l'Univers fera ce qu'il se doit pour que vous puissiez vivre votre vie. Cette approche fonctionne pour ceux qui veulent nécessairement y croire à cette belle illusion spirituelle de croire que la vie les protégera, jusqu'à ce que l'illusion se dissipe. Somme toute, pour arracher des réponses vous permettant d'être mieux dans votre tête et votre peau, vous aurez à dompter la vie et à n'attendre rien d'elle, sinon que d'être en harmonie avec ce que vous décidez.

Si vous êtes dans un couple qui ne vous correspond plus, ne vous discrédez pas. Essayez de saisir dans votre psychologie personnelle pourquoi vous êtes prisonnier d'un couple qui ne vous convient plus. Quand vous aurez des réponses vous permettant d'être en autorité objective sur ce que vous vivez, c'est à ce temps que vous aurez possiblement l'autorité de prendre acte et de prendre dans votre vie la décision qui vous conviendra le mieux pour vous

libérer du doute, de la culpabilité ou de la honte de ne pas avoir réussi à bien faire fonctionner votre couple.

La haine de ne pas savoir ce qu'on vit doit permettre à une personne d'arracher des réponses claires pour que celles-ci la rapprochent de ce qu'elle veut vivre. Si vous n'êtes pas capable de remettre votre enfant sur le droit chemin, parce que vous vous sentez coupable par la suite, regardez et identifiez pourquoi. Il se peut que la manipulation de l'enfant à vous faire sentir ainsi soit grande et que votre autorité à voir clair dans son jeu ait à être étudiée.

Il ne faut jamais baisser les bras et penser que ce que nous vivons, c'est la faute de l'autre. L'enfant n'est qu'un élément participant dans une pièce de théâtre qui s'appelle le jeu de la vie, qu'on doit totalement comprendre pour ne jamais se discréditer devant elle.

À se discréditer, on n'en sort jamais triomphant. Mieux vaut regarder ce qui nous empêche de nous libérer d'une réalité que de la grandir dans l'ignorance de ne pas la traverser cette réalité. Quand cela

se produit, c'est souvent parce qu'il y a plus de crainte dans sa tête de penser qu'on ne fait pas la bonne action. Par exemple : « Je n'aurais pas dû sacrer devant mon enfant pour le corriger, c'est mal. »

Parfois, il faut faire fi de la forme, car la réalité de penser qu'il y a des mots plus justes que d'autres à utiliser pour dire ce qu'on ne veut plus vivre, c'est du perfectionnisme. C'est davantage l'énergie dans laquelle se dégage l'autorité de se faire respecter qui doit dicter le reste, et non l'illusion qu'il faut toujours utiliser des mots doux et gentils pour se faire respecter.

En ce sens, vous ne pouvez pas craindre la vie et soyez assuré que si vous agissez sur une réalité que vous entendez altérer, vous saurez à ce temps, qu'il est toujours mieux d'agir que de ne pas agir. Quitte à aiguiser au cours de vos prochaines interventions, avec votre enfant, votre conjoint ou un patron, la parole de dire plus précisément ce que vous voulez, il y a une libération évolutive d'interface en vous contre la manipulation, l'ignorance, qui s'érigent tranquillement.

Car, une fois que l'autorité d'être toujours ce que nous sommes naît en nous, celle-ci ne nous quitte jamais plus.

LE FONCTIONNEMENT DE LA VIE MATÉRIELLE

Pour permettre à l'Ego de se forger une vie matérielle intéressante, il y a eu des schèmes de pensées plus dominants les uns que les autres pour prodiguer à l'Ego des comportements psychologiques précis. Certains de ces comportements ont totalement polarisé l'Ego vers une aliénation de voir la vie sous un seul et unique angle, car ils ont été grandis de la réalité utopique qu'il s'agissait de la vérité absolue.

Sans étonnement, il y a en Occident des libertés souhaitables, voire démocratiques qui se sont jumelées à ces vérités pour les renforcer. Mais sommairement, que ce soit le communisme ou la démocratie, il s'agit de deux schèmes de positionnement dans la pensée de l'Ego qui, à eux seuls, font partie d'un même paradigme politique ; d'établir sur la conscience des peuples une soi-disant vérité absolue pour définir la vie.

Malencontreusement, la réponse réelle se trouve plutôt au milieu. Car, tout ce qui conduit une personne à amplifier une valeur quelconque pour la soutenir face à des convictions profondes ne fera que la polariser davantage dans ce qu'elle veut croire de la vérité. La fierté de la nation et le patriottisme sont par exemple des formes-pensées qui rejoignent cela, soit que la conviction de croire ce qu'on défend est la meilleure des positions pour vivre sa vie.

L'apex actuel de la liberté dans l'individu est autant aujourd'hui un discours politique qui génère dans l'Ego une polarisation puissante de sa conscience, qu'une cristallisation de ce qu'il pense être la vérité. En gros, l'individu veut dans son Ego être convaincu totalement qu'il a raison de penser d'une telle manière et que l'autre a possiblement tort s'il ne pense pas comme lui.

Le pratiquant hindouiste qui est dans sa conquête d'un certain Nirvana est d'ailleurs convaincu que ce concept philosophique lui amènera la totale liberté. Un individu qui axe sa conscience sur la théologie

pensera lui aussi la même chose : que la vérité est à sa portée.

De toute évidence, comment peut-on voir la vie aujourd’hui, sans se laisser polariser par une réalité, tout en ne dénigrant pas une position contraire ? Doit-on viser la quête absolue de la vérité, ou plutôt être avisé qu’il se peut que la vie ne nous présente qu’un seul angle, pour qu’ensuite on s’endorme et se polarise inconsciemment ?

En tout et pour tout, il ne sert à rien d’enjoliver sa vie de valeurs démocratiques favorisant une liberté grandissime y étant associée, parce que le communisme vise tout autant, à sa manière, la même chose. Chacun veut établir sur la conscience de l’Ego la certitude qu’il a raison.

Ainsi formulé, peut-on alors vivre une vie matérielle sans trop se poser de questions ? Possiblement que non, sans que cela veuille vouloir dire qu’on doit chercher toujours à analyser sa vie pour se convaincre qu’on prend la bonne décision. En gros, il s’agit d’un piège Involutif de toujours chercher à calculer ce qu’on doit faire pour tracer sa vie.

Parfois et souvent, il faut simplement faire ce qu'on a à faire. Vous avez le goût de vous acheter un vêtement ? Vous n'avez qu'à ce temps voir comment ce vêtement égayera votre vie. Par la suite, si vous décidez de ne plus le porter après un mois, voyez à identifier ce que cela représente. S'agissait-il d'un désir ou d'un besoin réel, soit que vous en aviez besoin pour vous désennuyer en magasinant, ou que celui-ci n'a pas égayé votre vie comme vous le pensiez ?

Le plus grand piège pour un Ego dans sa vie matérielle est de prioriser la vérité absolue que l'achat d'un vêtement, d'une voiture, ou d'autres libertés matérielles, l'amènera à se connaître. De penser que ce qu'on défend doit toujours être de faire ce qu'on veut, parce qu'on le veut, amène rapidement l'Ego à s'enorgueillir de ce qu'il pense savoir de lui-même.

Avec les années, l'Ego est si polarisé par la pensée unique de se croire dans la vérité qu'il ne s'étudie plus. Par exemple, certains diront que le végétarisme et les aliments crus sont des super-aliments et qu'ils sont le but ultime en alimentation saine. La

fierté l'emporte alors sur l'Intelligence d'être libre dans sa tête, si bien qu'une personne invitée chez des amis impose à tout le monde sa vérité.

Sommairement, tout ce qui a pour but de défendre la vérité fondamentale de la Santé, avec un S majuscule, est largement plus vrai que le reste. Le discours de la vérité a ceci de bancal, il est celui qui est le plus invitant, supposément pour faire évoluer la Terre, l'individu ou un peuple. Et si cela n'était finalement qu'une simple réalité ou une interface de la vie qu'on montre à l'Ego pour se grandir ?

Bien entendu, cela il ne le saura jamais non plus. À moins qu'un jour il s'éveille à la réalité que la vie puisse, pendant aussi longtemps qu'elle le veut, l'endormir ou se jouer de lui, soit en amenant totalement l'Ego à penser comme ceci ou comme cela.

En définitive, il faut toujours se méfier des raisonnements moraux et linéaires qui nous amènent à discréderiter le contraire de ce qu'on considère comme vrai ou faux. La fierté de défendre des valeurs qui s'appuient sur la justice est très polarisante. Pour l'environnementaliste convaincu, il n'y

a qu'une seule vérité, la fierté de condamner les hydrocarbures, quitte à fermer toutes les industries polluantes du jour au lendemain.

À vol d'oiseau, il est clair qu'il n'y a pas d'arguments non intelligents qui ne soient pas dans l'intérêt de la défense de l'environnement, parce que cela va de soi. Il faut un jour cesser de polluer l'environnement dans lequel on vit. C'est un principe Intelligent de simplement réduire l'empreinte humaine sur l'environnement, lorsque cela n'aura plus aucune raison d'être.

Cela dit, tout comme il est Intelligent de cesser de produire des aliments dont les propriétés cancérogènes se manifestent parce qu'ils sont transformés inutilement. Sous toute réserve, ce n'est que dans la progression éveillée d'un processus de conscientisation qu'une réalité fait souvent surgir ses faiblesses pour que jaillisse une compréhension plus large et moins étroite de ce qu'on doit faire ou activer pour changer ou faire cesser une réalité.

L'individu fonctionne normalement plus rapidement que le collectif dans ce processus, parce qu'il

n'a que lui à gérer. C'est quand une réalité ne le sert plus qu'il est plus prêt à l'arrêter. Par exemple, il peut être Intelligent de faire du jogging tous les jours pendant 30 ans. Cependant, du moment que les genoux enflent, il devient peut-être plus important à ce temps de considérer faire un autre sport.

Bref, lorsqu'on se place en dehors du spectre de la vérité absolue, tout se tient. Au lieu de mettre tous nos œufs dans le même panier, on regarde ce qui pourrait simplifier notre vie. En éliminant toute réalité qui ne sert plus, on n'a pas le choix de se ramener plus près de ce qu'on est et de ce qu'on devient. Le processus de conscientisation est alors de ne pas cesser de s'étudier et de déterminer si la manière d'agir qu'on suit ou emprunte, nous rend plus libres et mieux dans notre peau.

La seule ligne directrice de la réalité d'une vie sur la Terre, ce n'est pas la moralité inquisitrice au 21^e siècle associée autant à la vérité de la démocratie, qu'à celle du végétarisme ou de l'environnement. C'est de ne pas s'imposer finalement des formes de vie ou des réalités qui accentuent dans l'Ego la

polarité de croire qu'il n'y a qu'une seule et unique vérité à sa vie.

La vie change continuellement autour de soi, parce que les événements sont eux aussi changeants. Nous pouvons devenir dépendants d'une réalité, parce que la vulnérabilité de vivre une situation nous amène plus loin qu'on pouvait se l'imaginer au départ. Voici un exemple : un jeune homme de 19 ans communiquait récemment dans un quotidien montréalais un témoignage sur son accoutumance au cannabis. Cette accoutumance a commencé très rapidement, soit quelques mois après en avoir débuté la consommation à l'âge de 14 ans.

Il racontait qu'au début, il avait essayé cette substance par curiosité avec des amis. À l'âge de 16 ans, il fumait tous les jours, si bien que graduellement, il a commencé à s'isoler et à perdre goût à la vie. Entretemps, ses parents ont eu à composer avec le fait qu'il n'allait plus à l'école et qu'aussi, il en venait à vendre des objets qu'il trouvait dans la maison pour se procurer sa drogue. Le père et la mère souhaitaient simplement qu'il ne vende pas un jour les peintures accrochées sur les murs.

Cela a duré ainsi pendant deux ans, jusqu'à ce que le jeune homme se résigne, dans une deuxième tentative, à se sortir seul du gouffre dans lequel il était plongé. Il est entré lui-même en thérapie isolée et avec le temps a retrouvé le goût à la vie. Selon ses propres mots, c'est parce qu'on l'a obligé à fraterniser avec ses semblables, prisonniers des mêmes symptômes que lui : perte d'autonomie, absence de points de repère pour vivre sa vie avec Intelligence, que le doute de soi s'est tranquillement dissipée.

Bref, dans le retour lent et pénible d'une identité qui l'a amené à faire grandir son discernement, à utiliser une Intelligence qui le serve, il en est arrivé à s'en sortir, temporairement. Temporairement, parce qu'il soutient qu'il est toujours possible qu'il rechute, selon ce qu'il connaît pour l'instant de lui-même.

Sa réalité actuelle et présente est celle de vouloir rester sobre. Il dit que cela fait six mois qu'il n'a pas retouché au cannabis, une drogue qu'il pensait banale. Aussi, il se demande comment aujourd'hui cette drogue qui n'est plus banale à ses yeux, puisse

être légalisée, car cela envoie à la jeunesse le message que c'est banal.

Certes, il ne condamne pas, parce qu'il sait ce qu'il a vécu. Mais, avec discernement, il constate lucidement ceci : Il est facile de sombrer naïvement dans l'ignorance, pour satisfaire une vérité ou une curiosité envers ce qu'on ne connaît pas. Envers une drogue décrétée comme étant récréative, selon le gouvernement canadien, et pour certains, ce jeune homme reconnaît désormais que l'envers de la médaille n'est que très peu mis en lumière.

En réalité, selon le gouvernement canadien, les consommateurs n'ont qu'à être prudents, et il n'y aura pas de problèmes. De plus, soyez vigilants, car il est prouvé que 60% de la jeunesse entre 14 et 25 ans développera une psychose par la suite s'il y a une consommation importante qui est faite au fil des années.

Enfin, il n'y a jamais qu'un seul envers à la médaille dans une vie. De loin, une vision périphérique sur la vie est de loin plus appropriée qu'une vision linéaire. Certes, il est bien de dire que tous les

chemins mènent à Rome, mais encore faut-il savoir ceux qu'il est préférable d'éviter aussi pour y arriver.

Sur les durs chemins des lois Évolutives de la vie, l'ingrédient de la nuance et du discernement est plus grand que la vérité absolue. Ce n'est pas que la marijuana soit nécessairement moins pire qu'une autre drogue qui est l'enjeu. L'enjeu c'est que toute ouverture de sa conscience par la drogue sur une dimension inconnue peut mener à des portes qu'on ne peut pas refermer. La réalité Évolutive sur la drogue, c'est qu'elle ne rendra jamais personne plus Intelligent de ce qu'il est dans sa vie et devant ses lois.

Toute prise de conscience prend du temps à intégrer dans une vie. Parfois, il faut des enjeux inconfortables et parfois, il se peut que cela se fasse sans avoir à payer un prix lourd pour bénéficier de ce que la vie amène dans son processus de conscientisation.

Bien manger, c'est Intelligent. De ne pas faire d'excès... et de boire un verre d'alcool ici et là pour

apprécier sa vie, n'est jamais une réalité fausse. C'est une décision qui doit reposer sur une des plus grandes libertés, de savoir comment on égaye sa vie, sans s'enorgueillir de la vérité que le verre de vin qu'on boit, deviennent un absolu pour sa dite liberté.

Au bout du compte, l'individu ne doit jamais se draper dans la polarité qu'il l'a l'affaire. Cela endoctrine l'esprit, et rend l'individu moins conscient qu'il peut y avoir un autre aspect qu'il ne voit pas. Devenir un observateur médiocre et paresseux des lois de la vie sur sa vie, représente le moyen le plus rapide pour s'endoctriner à ce qu'on croit être la vérité.

L'endoctrinement, c'est le prix de l'ignorance. C'est le triomphe de la polarité au détriment de la neutralité de découvrir sa propre Intelligence et ses modes de fonctionnement en tant qu'Ego pour s'amener à être libre, mais surtout d'être bien dans sa peau tout le temps.

Il ne faut pas non plus se laisser magnétiser par ce qu'on vit en lui donnant une valeur démesurée. Que

l'aura des gurus en Inde ou des moines tibétains, soit éblouissante et grande de spiritualité, ne doit pas illusionner l'Ego à la pensée que la quête de se connaître, spirituellement ou en Esprit, viendra de quelqu'un d'extérieur à soi.

Pour arriver à être bien dans sa peau, quoi qu'il arrive, il faut de la centricité. Cela veut dire un regard qui est toujours tourné vers soi d'abord. En ce sens, en sachant reconnaître ce qui nous équilibre, on se rapproche de sa seule et unique transformation : se découvrir soi, en lien avec des valeurs de vie matérielles ou mentales qui ne nous polarisent ni psychologiquement ni matériellement.

QU'EST-CE QU'UNE VIE RELEVANT D'UNE DESTINÉE ÉVOLUTIVE ?

Il y a plusieurs facteurs qui s'imposent et entrent en relation, selon une série de décisions prises consciemment par l'Ego au cours d'une vie. L'alignement de l'Ego à une vie apaisante et harmonisée selon la volonté d'une personne à se réapproprier totalement le passé de sa vie, à un rythme qui lui convient d'intégrer, est une composante très Évolutive pour l'homme et pour la femme.

Tout processus de conscientisation dépend aussi de l'intégration que peut faire l'Ego à gérer Intelligemment des éléments nouveaux dans sa vie, sans la mettre en déséquilibre. De regarder son passé objectivement et de le cadrer totalement dans une perspective qui nous sert, suppose qu'on peut de même hausser en Intelligence les décisions qu'on prend pour arracher à la vie ses lois. Tout ce qui culpabilise l'individu le retarde dans sa volonté à reconnaître que ce qu'il a vécu doit être intégré dans une totale neutralité. Pour se dissocier progressivement et émotivement d'un souvenir douloureux ou

d'une expérience bouleversante, il est impératif de ne pas lui donner une importance démesurée. L'expérience doit servir notre sensibilité dans la conquête de ne pas avoir à nous justifier ou à infantiliser quiconque à cause d'une situation karmique qu'on aura eu à vivre comme personne.

Il est plus approprié de pénétrer sa vie sans la crainte de croire qu'on n'a pas été Intelligent ou qu'on n'est pas Intelligent. Le jeune homme dont il était question précédemment, en lien avec sa dépendance à la consommation du cannabis, ne doit pas envisager qu'il n'a pas ce qu'il faut. Il doit un jour intégralement se positionner sur la vie qu'il veut désormais vivre. Et cela ne sera pas nécessairement facile. Même si l'apport de ses parents peut être bénéfique dans l'accompagnement de ce qu'il vit, il lui reste à prendre une proximité très grande avec la réalité que la drogue peut lui servir de tampon quand de nouvelles oppositions se présenteront à lui.

Aussi, il n'est pas nécessaire non plus de croire que lorsqu'on se remet en question, cela doit devenir une affaire personnelle. La réalité de souffrir dans

sa vie doit devenir impersonnelle un jour, pour la dépasser. En ce sens, il faut apprendre à découvrir ce qu'on n'aime pas dans sa vie pour le dépasser sans lui donner une valeur pré-personnelle. Les parents de l'adolescent qui se drogue n'ont pas à penser qu'ils n'ont pas agi comme il le faut. Ce que l'avenir réserve pour tout adolescent devenu adulte, c'est la liberté de s'assumer totalement devant la vie.

Il va de soi que le lien karmique avec nos parents doit être étudié objectivement pour ne pas nourrir négativement ce qu'on a vécu. Par conséquent, la force pénétrante des éléments de la construction de sa liberté dépend toujours de soi. Bref, le chemin de la vie d'une personne ne s'arrête ni ne doit jamais relever d'un seul événement. Mieux se connaître est le travail de toute une vie.

De percevoir et d'étudier les pensées qui entrent dans notre tête pour nous discréder, est un travail imposant et nécessaire. Car ce sont ces pensées qui essaieront de ramener tout individu à emprunter les sentiers connus du passé, de la drogue, de la culpabilité, de la honte, pour ensuite affecter totalement la vie personnelle de cet individu.

La contrariété doit toujours devenir une source oppositionnelle pour se connaître. Dans ces situations, la pensée a toujours agi sur l'individu comme un point de division dans sa conscience. Principalement, il faut toujours recadrer sa vie sur la priorité d'avoir des idées claires dans sa tête. Une pensée peut tout autant être porteuse de craintes et de croyances, menant à de la subjectivité et à de la division, que d'une volonté à se discréderiter. Pour apprendre à travailler Intelligemment avec ce qui entre dans sa tête, il faut nuancer.

Certes, il n'y a pas d'absolu dans la vie. Que l'adolescent puisse rechuter deux fois encore avant de décider de ce qu'il ne veut plus vivre est possible. Parce que, nécessairement, il sera assailli dans sa vie par des pensées contrariantes, dès qu'il frappera une opposition très forte.

Mais, fort de la réalité de savoir qu'on doit contester les pensées qui entrent dans notre tête, les énergies de la rébellion contre une volonté imposée prendront aussi naissance. Comme il n'y a personne d'autre qui fera ce travail à notre place, l'individu qui intègre ce principe le fera pour son bien à lui.

L'intégration de ce qu'on capte dans la pensée est important. L'Ego doit distinguer l'Énergie qu'il y a dans une pensée, soit si celle-ci le construit d'une réalité, ou si elle le détruit en lui imposant des croyances, des vérités ou des intentions négatives. Par exemple : « Je ne suis pas Intelligent », c'est une intention dans la pensée qui tôt ou tard sape tout le reste.

Si dans le passage d'une pensée vous en venez à douter de ce que vous êtes ou d'une décision à prendre, prenez une décision froide sur l'instant même pour contrer cette situation. Cela élève l'éveil et la contestation. Ainsi, l'Ego se ramène dans le centre de sa vie et l'autorité de gérer la pensée en l'attaquant de front par une autre décision évite tout débordement émotif.

Pour un enfant, c'est comme s'il devait se dire tout le temps : « Ben voyons donc voir si je ne suis pas Intelligent parce que j'ai échoué un test en mathématique ».

En permanence, le gestionnaire attitré de vos pensées est vous-même, tout comme la liberté de

découvrir ce que vous entendez devenir. Tout ce qui peut éteindre une personne dans son Intelligence est contre-productif. Toute autorité de la vie contraire à ce qu'on est doit nous inciter à arracher à la vie des réponses claires, pour brûler l'impression qu'on n'est pas Intelligent en conscience et en volonté.

Également, il ne faut pas penser que la vie est plus facile parce qu'on l'étudie sans cesse. Elle est simplement, dans tous ses instants, un combat perpétuel d'autorité entre soi, sa liberté et sa volonté de créer son devenir. Cela ne veut pas dire d'acheter une maison ou une nouvelle auto, mais de toujours pouvoir avoir dans sa tête, la paix. Il est difficile de rester debout face à des vents contraires. Que l'adolescent rechute un jour, cela est possible. Mais, qu'il ne puisse pas se relever, c'est une illusion. C'est ce que voudront lui faire croire les pensées qui souhaiteront le pénétrer.

L'Homme peut toujours se relever de l'impossible, bien qu'il y ait tout de même un maximum d'énergies à ne pas dépenser, si on veut avoir la force de se relever. La pensée peut cristalliser complètement

une personne dans la croyance qu'elle est ceci ou cela. Les prêtres pédophiles n'ont même pas eux-mêmes réussi à chasser de leur conscience des pensées malveillantes, malgré une vie religieuse très spirituelle et cadrée sur la volonté et la nécessité de faire le bien.

Qu'une personne vive dans sa conscience le support indispensable de l'Intelligence, qu'elle n'est pas la créatrice de l'Énergie de la pensée, mais qu'elle la canalise fera la différence. C'est la seule manière de recadrer sa vie en étudiant totalement les pensées qui entrent dans notre tête. L'Ego dans l'Homme est le seul à pouvoir intégrer et contester le discours émis par une pensée, car l'âme ne conteste rien de la vie.

Pourquoi ? L'âme aime la vie, et même si une personne a pour karma difficile de devenir quadriplégique dans sa jeune trentaine, elle s'incarnera quand même. Bien évidemment, il y a des personnes qui ont des agendas plus difficiles que d'autres. Mais la réalité froide c'est celle-ci, soit que, si l'Ego ne souffre pas trop et intensément de ce qu'il vit, il pourra s'ajuster à sa vie, même si celle-ci

le confine à un fauteuil roulant. Le physicien anglais décédé récemment, Stephen Hawking, a vécu presque toute sa vie dans un fauteuil.

Hormis le fait que cela n'est pas donné à tous, bien que l'âme puisse supporter beaucoup de souffrances sans même se suicider. Pour l'Ego, la tâche est différente. S'il est destiné à connaître les lois Évolutives de la vie qui reposent toujours sur des éléments atomiques de liberté pour le libérer des lois Involutives, il aura cet Ego à se réinventer devant la vie et son passé. L'âme est avant tout un embryon de mémoires, alors que l'Ego est un flux énergisant d'Intelligence soutenu par un Esprit. Or, selon la gestion des pensées qu'il réussit à faire pour s'expliquer lui-même sa vie et la vie, cet Ego se rapprochera davantage de sa destinée cosmique.

Si une personne pose la question suivante à la nature cosmique de la vie dans l'Homme, l'Esprit : « Est-ce que la vie répond à la descente d'une Intelligence absolue dans l'Homme pour qu'il connaisse totalement et intégralement la vie ? » La réponse sera oui.

En somme, l'âme a vécu des milliers de vie sur la Terre, afin que l'Ego dans un niveau total et absolu de perfectionnement, réunifie par sa Volonté, l'âme au circuit de l'Esprit. Pour l'âme, cela est très difficile à concevoir et à accepter d'être placée sous l'ordre d'autorité de l'Ego quand l'Esprit refait surface dans l'Homme. Car, le retour total de l'Esprit dans l'Ego signifie pour elle qu'elle cède le pas à une Intelligence de la vie plus grande qu'elle, c'est-à-dire sa contrepartie cosmique, l'Esprit.

Pour que l'Homme s'éduque des lois Évolutives et Involutives de la vie, il lui faut cela, contester tout ce qui n'est pas Intelligent dans la vie. En contestant la non-Intelligence, il commence à voir que l'éducation de l'âme sur la vie de l'Ego aura porté essentiellement sur l'imposition de vérités puissantes comme la croyance et l'obéissance. Notamment que l'Homme se doit de croire que Dieu existe, que les mystères existent aussi pour le protéger de l'infinié, et surtout et aussi, qu'il doit toute obéissance à la vie et à l'Invisible, parce qu'ils sont d'une plus grande autorité et d'Intelligence de la vie que lui.

Les liens familiaux sont toujours et presque uniquement des liens à épurer pour se libérer d'un karma servant la vie de l'âme. Ce n'est pas pour rien que les enfants doivent un jour quitter le milieu familial et voler de leurs propres ailes. Pourront-ils le faire avant que les liens karmiques se dissolvent totalement ?

Oui, mais cela ne veut pas dire que l'Ego n'aura plus de réalités à régler avec ses parents dans sa tête. S'il le fait Intelligemment, il n'y a que lui, cet Ego, qui décidera comment cela se fera. Il est indispensable que ce travail revienne totalement à l'Ego, car toutes les expériences sont différentes comme tous les karmas sont différents, selon ce qui doit être fait par l'Ego pour épurer certains karmas et s'en libérer.

La connaissance de soi et l'étude de soi sont les plus grandes valeurs de liberté de l'Homme sur la Terre. La liberté n'est pas une réalité démocratique ou économique, elle est un état mental d'apprentissage absolu pour s'amener à être bien dans sa peau, même quand ça va moins bien certains jours dans votre

vie. Si vous ne priorisez pas le bien dans votre peau, la pensée malveillante aura toujours le dessus sur vous. Elle reviendra sans cesse. Mais, lorsque l'Esprit se pointe, la reconnaissance de l'Ego envers la présence de toujours contester la non-Intelligence de la vie dans sa vie ainsi que celle d'une pensée, sera ce qui fera la différence. Bref, il est incontournable que les actions que vous poserez par la suite doivent vous libérer de ce qu'on veut vous faire croire.

Le but dans une vie, c'est d'être bien dans sa peau, tout le temps. La simple réalité de croire que l'Invisible est plus grand que l'Homme, n'amènera jamais une personne à être totalement bien dans sa peau. La centricité de sa conscience élimine tout devenir autre que celui-là quand une personne comprend qu'être bien dans sa peau est plus grand que vouloir évoluer.

Selon des lois d'Évolution qui doivent le pénétrer pour que la Terre appartienne à la beauté, l'Homme évoluera de toute manière. Et, assurément, la beauté naîtra sur la Terre selon ce que l'Homme devient, car l'Homme est le seul candidat possible et

attitré pour faire naître sur la Terre la liberté et la paix intégrale. Dans une liberté totale, l'Homme apprendra à dompter l'Invisible et les Créateurs n'auront d'autre choix que de répondre à sa liberté de faire grandir la beauté sur la Terre.

La religion et la croyance ont toujours été des éléments très puissants de discorde entre les Hommes. Pour dissuader l'Ego dans l'Homme de contester les lois qu'on lui a soumises pour vivre sa vie, on lui a dit qu'il était petit devant la vie. Alors que pourtant, dans le droit final de sa destinée translucide et identitaire sur la Terre l'Homme saura totalement ce que veut dire être une âme qui s'incarne dans une famille X ou Y, pour parfaire son Évolution en tant qu'Ego.

Et, bien que toutes les âmes ne soient pas tous aguerries d'une certaine sagesse pour se réincarner dans des milieux difficiles, il est d'une évidence simple que l'Évolution prendra du temps. Généralement, le but de la vie sur la Terre n'est pas d'amener l'Ego à se suicider. L'âme doit donc passer à un stade de vie plus grand pour absorber et gérer une expérience de vie difficile, ce pourquoi de nouvelles

informations circulent. La Lumière qu'il y a sur la Terre est pour une âme sa seule voie Évolutive. Si cela n'était pas réel, il n'y aurait que très peu d'âmes qui voudraient s'incarner sur la Terre pour y vivre de si grandes souffrances.

Tout ce que l'âme ne connaît pas des lois Évolutives de la vie ne lui fait aucun mal. L'âme veut s'incarner dans la matière parce qu'elle sait qu'il y a plus de Lumière que sur les plans de la mort. Elle y tient, pour quitter la solitude vécue sur les plans de la mort, ce qui est pire que la vie difficile qu'elle se donne sur Terre. Que cela soit fait consciemment ou non n'est pas important, parce qu'elle perd la mémoire de ses vies antérieures en se réincarnant.

Ainsi, toutes les difficultés qu'elle a pu vivre dans ses vies antérieures et lors de ses derniers passages sur la Terre sont effacées. Elle repart à zéro, et c'est l'Ego qui devient le point de ralliement avec la vie qu'elle doit vivre, ou celle que l'Ego lui configurera pour la soumettre à sa volonté.

L'âme ne connaît pas l'étendue de l'engagement requis de l'Ego sur elle, pour lui permettre de traverser

ser ce qu'elle a à vivre, parce que cela appartient à l'Esprit. Et, comme les plans de l'Intelligence et de la Lumière de l'Esprit gravitent autour de la vie de l'Ego qui se conscientise, le tout est communiqué. Brièvement, cela veut dire que c'est l'Ego qui devient le centre du balancier de la vie de l'âme, de ses mémoires et ses croyances face à la vie.

Une fois que l'Homme se connaît intégralement, il ne souffre plus de la vie et de tout ce qui s'y rattache. Il est libre dans sa tête de la vie dans sa vie, parce que libre de toute l'Involution proscrite qui l'aura amené à vivre selon les lois de la constriction et de la souffrance à l'initiation totale de son Ego aux lois Évolutives de la vie. Ce faisant, l'Homme ne se soucie que très peu d'Évoluer, parce qu'en étant dans le bien de sa peau, il sait qu'il évolue, parce que la paix dans sa tête est une vie permanente pour lui.

CONCLUSION

Tout ce qui éveille une personne à une vie plus Intelligente est initialement déjà prévu. Il s'agit bien souvent d'un élément déclencheur vécu au départ qui bouleverse l'Ego. La mort d'un proche, la maladie ou un accident, sont tous des éléments susceptibles d'amener l'Ego à un apex de souffrance éventuelle le poussant ainsi à se remettre en question face à la totalité de sa vie ou la vie.

Une personne qui se fait violer n'en arrivera pas du jour au lendemain à accepter la réalité qu'elle n'avait aucun droit de regard en tant qu'Ego, sur ce qu'avait choisi l'âme pour grandir en sagesse. Qu'une personne dans son Ego cherche à se dire pendant toute une vie que, si elle avait choisi de passer la nuit chez son copain, comme celui-ci lui proposait, rien ne serait arrivé par la suite, c'est de la pensée magique. Ce discours de l'âme peut être utile pour un temps, dans l'apaisement de l'Ego avec la vie, mais il ne contient rien pour contraindre les pensées malveillantes qui viendront l'assaillir au cours de toute une vie.

La loi Involutive, c'est celle de penser qu'on décide de tout. Alors qu'en fait, la loi Évolutive est la suivante :

« L'Ego ne décide pratiquement de rien dans sa vie, tant et aussi longtemps qu'il n'acquiert pas la certitude et l'autorité de défendre sa vie en son propre nom. »

Cela veut dire qu'il est bien dans sa peau, et qu'il est libre de l'Involution comme de l'Évolution dans sa vie, parce qu'il n'y a le souffle d'aucune pensée venant à lui qui pourra lui dire ce qu'il est et comment il peut vivre le bien dans sa peau.

Pour amener l'âme à se fusionner totalement avec l'enveloppe originelle de sa création, le pôle Lumière de l'Intelligence universelle de l'Esprit, l'Ego doit s'asseoir à la table de sa propre Intelligence. L'Ego Intelligent est un électron totalement libre, qu'il soit homme ou femme.

Toute paix et toute confrérie sur la Terre viendront de cette grande force de réunion entre l'homme et la femme, car ce sont eux les Créateurs incontestés

de la liberté de Savoir qui ils sont. Sans cette identité, aucun échange vibratoire de respect mutuel, qu'il soit partiel ou intégral, devant se vivre sur la Terre selon le principe de l'Énergie atomique de l'Amour, ne sera possible.

